

# J2

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 21 OCTOBRE 1965

# Jeunes



En page 3 :

**PORTRAIT-ROBOT DU LYCÉEN**

Photo VÉRO.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

**42**

# J<sup>2</sup> ton ami :

te présente cette semaine



- Un portrait-robot du parfait lycéen, page 3.
- Les aventures de Franck, le journaliste sportif, page 4.
- Des Vikings embarqués à bord du Drakkar aux Voiles noires, page 5.
- De César, le reporter de la 3<sup>e</sup> chaîne, page 34.
- De Marc le Loup, aviateur et explorateur, page 36.
- De Jim, cow-boy justicier, page 40.
- L'actualité du monde, du spectacle, de la chanson, du sport, de la télé, pages 13 à 28.
- La fiche technique de C. Tavard : aujourd'hui le camion « Berliet » amphibie ALVIS.

Au total 40 pages de lecture, de distraction et de jeux.



Si « J2 Jeunes » te plaît, fais-le connaître autour de toi. Les amis des amis des « J2 Jeunes » sont nos amis.

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

### TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois .....	18,50 F	22 F
1 an .....	36 F	43 F

### SUISSE

ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

### BELGIQUE

ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,

Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

# PORTRAITS

Nous te présentons les portraits-robots de trois types de jeunes. Ils ont été dressés grâce aux renseignements transmis par Gérard, de Bondy (Seine), Jean, de Montpon (Dordogne), Gilles, de Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), François, d'Ailly-sur-Noye.

Observez attentivement ces trois portraits :

ROBOTS

## LE JEUNE DIT "MOYEN"

### ALLURE GÉNÉRALE :

- taille moyenne,
- il parle classe au moment voulu et sait dire une blague quand il faut,
- dans sa chambre, reproductions de tableaux et de cartes.
- tête moyenne,
- bras normaux,
- habillé normalement,
- jambes normalement musclées,
- souliers marron,
- nu-pieds pour l'été.

### DÉTAILS DE LA TÊTE :

- oreilles mi-collées, mi en chou-fleur,
- nez droit
- bouche accueillante.

## LE FORT EN THÈMES

### ALLURE GÉNÉRALE :

- taille moyenne
- plutôt maigre
- ne vous adresse la parole que pour vous demander si vous avez réussi votre compo
- dans sa chambre, des portraits d'intellectuels.
- grosse tête,
- épaules tombantes,
- beaux habits,
- 1 livre et 1 cahier à la main,
- chaussures noires toujours impeccables.

### DÉTAILS DE LA TÊTE :

- cheveux bien peignés,
- front très dégagé,
- 2 petites oreilles,
- une paire de lunettes,
- nez pointu,
- petite bouche,
- menton fuyant.



## LE SPORTIF

### ALLURE GÉNÉRALE :

- taille moyenne,
- expansif, gai, primesautier,
- collectionne les photos de sportifs.
- tête moyenne,
- buste volumineux,
- vêtements sportifs et souvent négligés,
- abdominaux bien travaillés,
- jambes musclées,
- chaussures de tennis ou de basket.

### DÉTAILS DE LA TÊTE :

- cheveux en brosse et courts,
- oreilles bien collées,
- nez retroussé et petit,
- grande bouche,
- menton en galoche.



Comme tous les portraits-robots, ceux-ci comportent quelques inexacitudes. Il s'agit là d'approximations.

Maintenant que tu as vu ces trois portraits, il s'agit pour toi de nous aider à établir le portrait-robot du vrai J2.

Le fort en thème, le sportif, le jeune dit « moyen » peuvent devenir des J2, mais il faut peut-être qu'ils se transforment un peu.

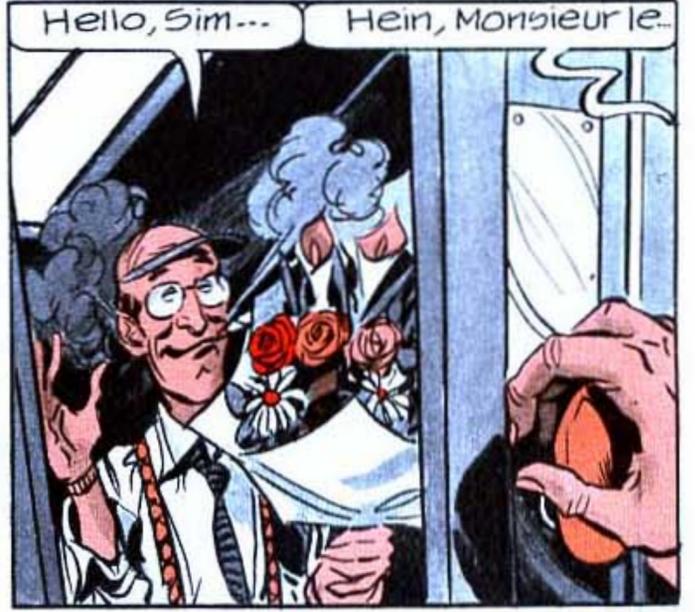
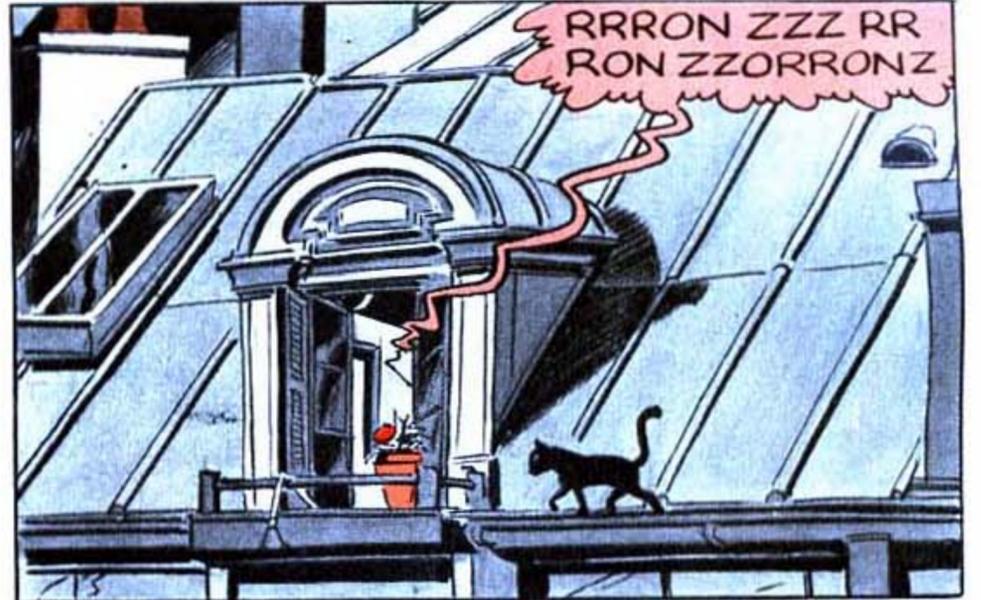
Prends vite une feuille de papier et dessine le portrait-robot du J2 tel que, toi, tu le vois. Si tu ne sais pas dessiner, décris-le-nous.

Adresse : Portrait-robot, rédaction « J2 Jeunes », 31, rue de Fleurus, Paris (6<sup>e</sup>).

texte et dessins de AGAUDELETTE.

# Pas de Tiercé

13 heures 45 à Paris...



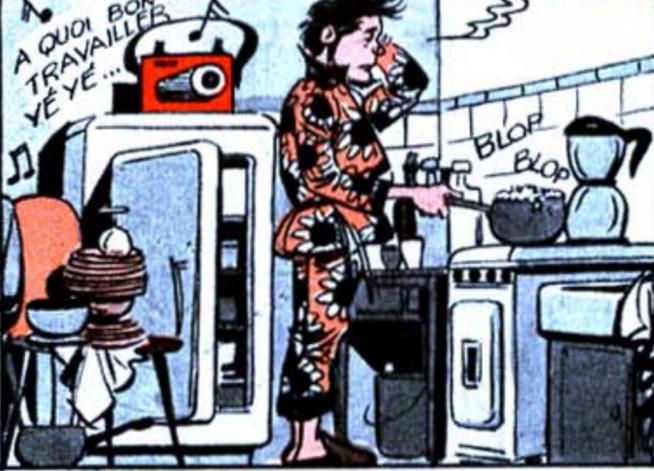
# Pour Van Baël!

RÉSUMÉ. — Après une nuit très très occupée, Sim et ses amis ont obtenu, près d'un vieux braconnier, le numéro de la voiture qu'ils recherchent.

2 heures ? ... Et j'avais mis la sonnerie à 10 heures ... cette rocanne préhistorique fait ce qui lui plaît ...

Nom d'un petit bonhomme ... Me voici en retard, mais je ne me souviens plus pourquoi ... J'ai un de ces mal aux cheveux ...

... Ça me revient - Je dois contacter le vieux MAX aux archives de la Préfecture ... afin qu'il nous trouve le propriétaire de ce mystérieux numéro de voiture ...



Faut que je me dépêche... Chiron che chera trop raro ...



Me voici, présentable ... Reste à récupérer ce n° d'immatriculation donné par le vieux braconnier.



Mais ... mais ... où l'ai-je donc fourré ?! ... JE L'AI PERDU !!!



... Je devrais m'en souvenir... Voyons voyons ... 7960 ... RK ... non, RJ, 75, non, c'est pas ça ... 750 RL ... non ...



1/4 d'heure passe ainsi...  
... 3.897.740.Y9.49 ... Non...  
54.703-ZO.45. ZUT! ...  
Je téléphone à Franck ;  
227.21.77.



Pas de réponse !! Essayons Mylene ... le chiffre lui reviendra peut-être



Pas à non plus ! ... Misère ... Dernier recours ... Notre rédacteur.

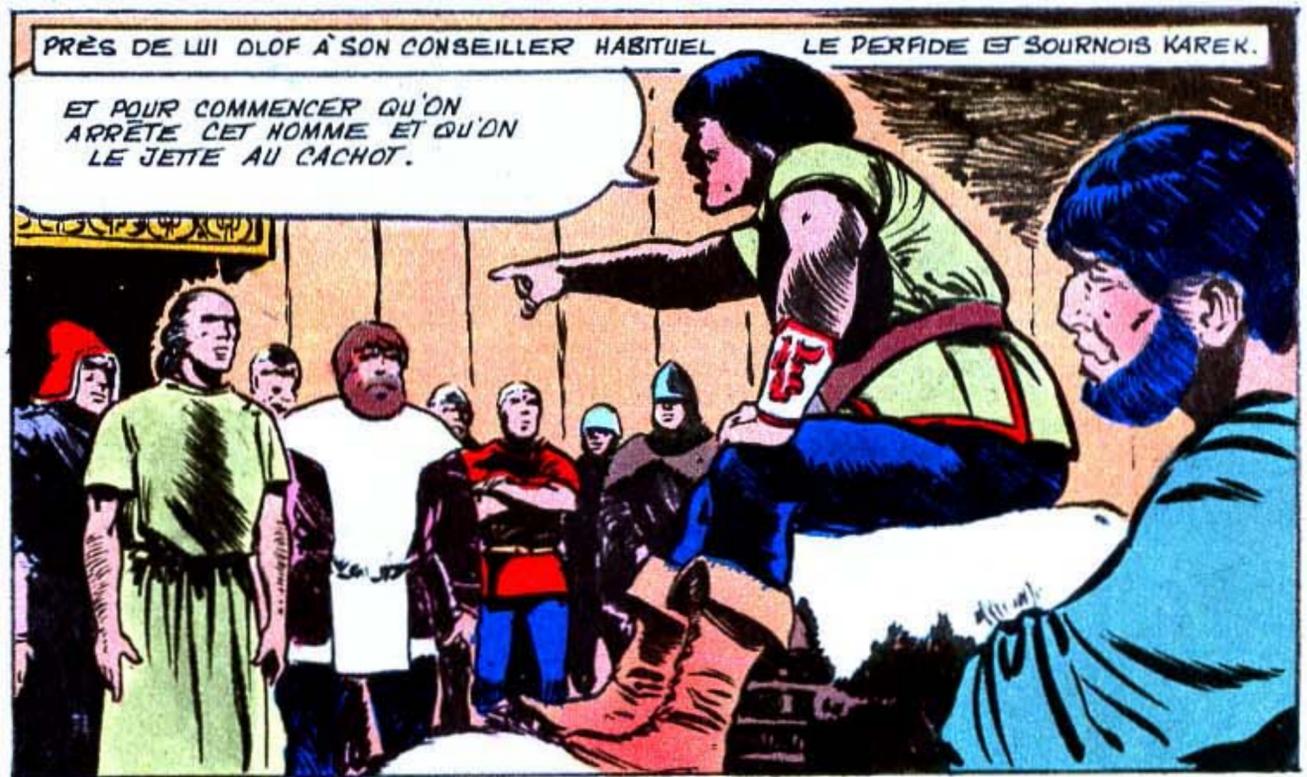
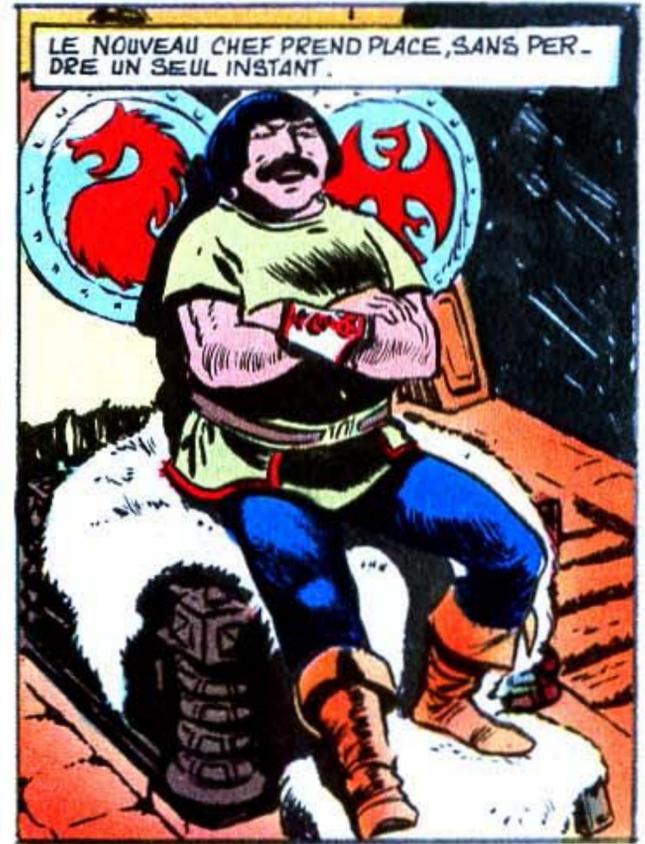


Allo ... Monsieur le Ré... Heu ... oui - Sim à l'appareil ... C'est au sujet de l'enquête VIVANTE HUMAINE et so ... OH ! ... Vous pourriez être poli ! ... Mais ... il a coupé ...

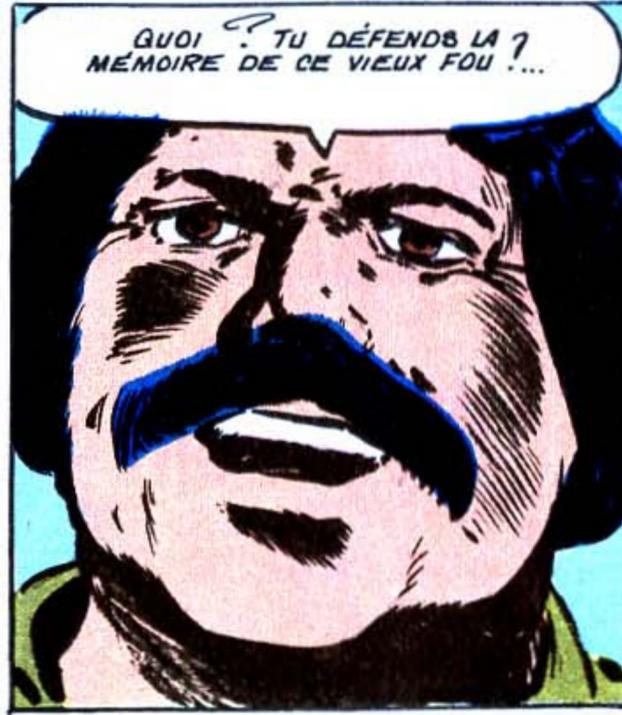


Tant pis, je retourne dans la Vallée des Charmes voir le vieux braconnier, il me donnera à nouveau ce fichu numéro

# WARRAULD Le Viking



RÉSUMÉ. — Par une manœuvre déloyale, Olaf a éliminé son concurrent le plus sérieux dans la course au trône du vieux Gorm.



## DE ZIOLKOWSKY

||

## A SPOUTNIK I

Le premier savant qui a eu l'idée d'employer des fusées pour conquérir l'espace est le Russe Constantin Ziolkowsky.

Ziolkowsky avait lu Jules Verne — il écrit lui-même dans ses mémoires que sa passion pour l'astronautique lui était venue à la lecture du grand romancier — et il comprit que les vitesses nécessaires pour la réalisation d'expériences spatiales pourraient être obtenues beaucoup mieux avec des fusées qu'avec des canons, pour de cosmique, à la différence du canon qui est condamné à créer au départ une brutale percussio.

Ainsi, dans un mémoire historique à Kalouga, en 1898, Ziolkowsky dressait les plants des premiers moteurs spatiaux. Et le savant soulignait immédiatement la nécessité de faire appel aux meilleurs combustibles de la chimie : il annonçait alors que la conquête du cosmos aurait lieu au moyen de fusées alimentées par hydrogène et oxygène. On peut dire que ces vues étaient prophétiques puisque, nous le savons, les étages supérieurs de la fusée Saturne destinée à transporter les premiers équipages américains sur notre satellite naturel utiliseront précisément ces liquides !

En fait, dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, dans de nombreux pays, les physiciens s'intéressent à l'astronautique. C'est ainsi qu'en France l'aviateur du « manche à balai », après avoir été un pionnier de l'aviation, consacra sa vie à l'Espace. Il publia un ouvrage intitulé « L'Astronautique » qui, aujourd'hui encore, reste peut-être le meilleur ouvrage général sur le sujet. Robert Esnault-Pelterie aurait voulu intéresser les pouvoirs publics à la réalisation d'expériences : il ne rencontra qu'indifférence et finalement se retira en Suisse (1).

Aux États-Unis, Goddard n'eut pas davantage de chance. Dès 1913, ce génial inventeur avait dressé les plans d'une fusée qui aurait permis d'envoyer sur la Lune une charge de magnésium. Sa lueur aurait été visible depuis la Terre. On lui disait : à quoi bon ? Et en Allemagne, Oberth — le seul des grands pionniers de l'Astronautique qui soit encore en vie à l'heure actuelle — essuya lui-même beaucoup de déboires. Le savant accepta de tourner un film, « Une femme dans la Lune », en espérant que les bénéfices auraient pu financer une entreprise spatiale. Las, le devis dépassa de très loin tout ce qu'il avait imaginé.

Cela étant, la seconde guerre mondiale allait être l'occasion d'un extraordinaire développement de la technique des fusées, singulièrement en Allemagne où von Braun construisit la V-2, première fusée à liquides dont les performances étaient déjà très impressionnantes. La V-2 atteignit en effet 2 km/s et en 1945, une fois le conflit terminé, on pouvait considérer que cette fusée avait ouvert virtuellement la porte à l'astronautique puisque une fusée à 4 étages pour obtenir les 8 km/s nécessaires à la mise en orbite d'un satellite artificiel. D'aucuns pensaient ainsi que, très vite, les Américains allaient entreprendre des expériences spatiales. Or, dix années furent pratiquement perdues...

C'est l'Union Soviétique qui allait donner le coup d'envoi en faisant de la reconnaissance des « Terres du ciel » l'objectif d'une nouvelle civilisation et en lançant son premier Soutnik (ce mot russe veut dire satellite) pour célébrer le centième anniversaire de la naissance de Ziolkowsky (1857-1935). Le 4 octobre 1957, Soutnik-1 était mis en orbite. La grande course à l'Espace commençait. (A suivre.)

(1) Le savant eut au moins la satisfaction suprême de vivre le lancement des deux premiers satellites. Ils mourut en effet en décembre 1957, deux mois après le lancement de Soutnik I.

# NEUF

## et du

# 9

## DU

### LE JEU DES NEUF ERREURS

Ces deux dessins paraissent identiques, pourtant 9 détails les différencient. Les vois-tu ? Réponse page 20.

### LE CALENDRIER DU 9

9 astuces, idées ou plaisanteries pour la semaine.

SEMAINE DU 9 AU 31 OCTOBRE

#### LUNDI 25

Saint Crépin, patron des cordonniers. A ce propos, au lieu de donner un rapide coup de brosse à vos souliers, le matin, cirrez-les le soir en mettant vos pantoufles. Si vous êtes plusieurs frères et sœurs, vous pouvez établir un tour de cirage et, là, vous économiserez des savonnets.

#### MARDI 26

Voici 299 jours que l'année 1965 est commencée. Chaque jour a été un jour neuf et nous voici rendu à 299 auquel demain nous ajouterons un neuf, ce qui fera 300. Si vous n'avez pas compris, faites la preuve par 9.

#### MERCREDI 27

$2 + 7 = 9$ , c'est bien ce que vous disiez hier et nous sommes bien au 300<sup>e</sup> jour de l'année.

#### JEUDI 28

Si vous avez l'habitude de vous lever du pied gauche, et que cela ait une influence sur votre caractère, couchez-vous la tête au pieds, vous vous lèverez du pied droit.

Notre rubrique de jeux 9 et du neuf : N'Y VOIR QUE DU NEUF. Cinq joueurs sur une même ligne tiennent chacun un chiffre 9 assez grand, dessiné sur un carton. Le sixième joueur se tient à 9 pas devant. Le dos tourné, il compte jusqu'à 9, se retourne, et désigne le ou les 9 qui ont bougé.

#### VENDREDI 29

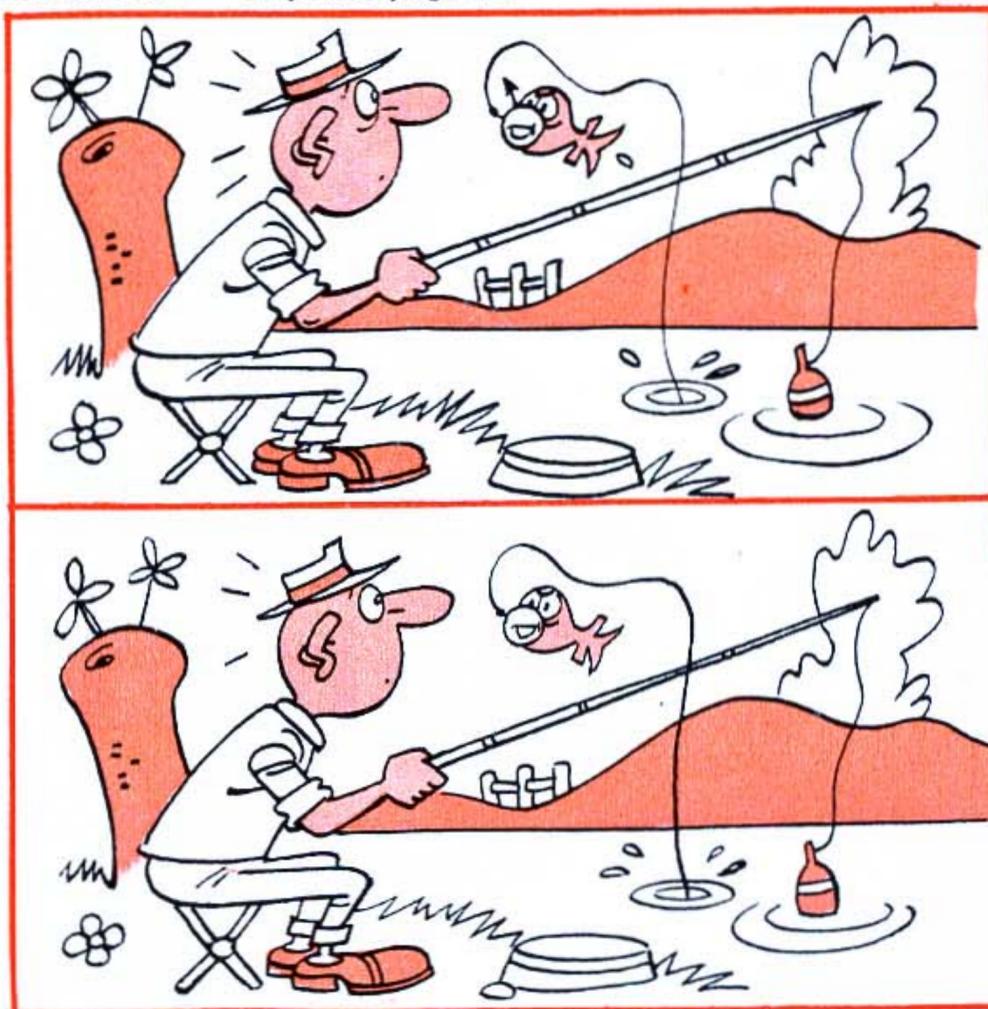
Aujourd'hui, Saint Narcisse. Si vous connaissez une personne qui porte ce prénom, souhaitez-lui vite sa fête, car Narcisse sera Narsept l'année prochaine, puis Narhuit, Narneuf, et ces prénoms ne sont pas au calendrier.

#### SAMEDI 30

Le lecteur qui nous enverra la photo de la carte de Sécurité Sociale portant le matricule 1-09-09-09-099-009 gagnera 9 feuilles de maladies vierges.

#### DIMANCHE 31

- Ne traînez pas trop au lit, il n'y a pas classe demain.
- Entre copains, avez-vous prévu durant ces journées de vacances de faire une ou plusieurs sorties ? Les vrais courageux peuvent aller encore camper. Si vous sortez à neuf, envoyez-nous une photo-souvenir.



### DU NEUF SUR LA NATIONALE 9

Chaque semaine, nous vous présentons quelques localités situées sur la nationale 9. Si, vous habitez une de ces localités, écrivez-nous pour nous raconter une anecdote de votre ville ou de votre village. Les meilleurs envois seront publiés.

Si votre localité, située sur la nationale 9, entre la première et la dernière villes présentées chaque semaine, n'a pas été citée, écrivez-nous aussi.

Cette semaine 3<sup>e</sup> étape.

#### ISSOIRE (Puy-de-Dôme)

#### LES ÉVÉNEMENTS DE L'ISSOIRE

L'église Saint-Paul a depuis le XII<sup>e</sup> siècle assisté à bien des événements de la vie d'Issoire, actuellement si tranquille. Au moment des guerres de religions, Issoire était ville luthérienne. Après des affrontements entre les diverses opinions de la ville, elle dut en 1577 subir le siège des armées royales qui rasèrent la ville. Mais les Auvergnats, battus, rebâtirent. (Il y a un jeu de mots là !)

#### SAINT-GERMAIN-LEMBRON (Puy-de-Dôme)

#### VOIR LES ALENTOURS

La vallée de l'Allier est très belle dans cette région. A quelques kilomètres de là, se trouve la vallée des Saints et aussi le village de Nonette qui doit son nom aux démêlés du Seigneur du coin avec les religieux. Très beau panorama depuis les ruines du château, disent les guides touristiques.

#### LEMPDES, LANAU, LE BABORY (Puy-de-Dôme)

#### LES GORGES DE L'ALLAGNON

Quarante kilomètres séparent Lempdes de Babory, 40 kilomètres pendant lesquels la route serpente à travers les Gorges de l'Allagnon. C'est une des curiosités les plus saisissantes de l'Auvergne. Dominant les Gorges, les ruines du château de Léotoing (XIV<sup>e</sup> siècle).

Nous voici au kilomètre 150, à suivre.

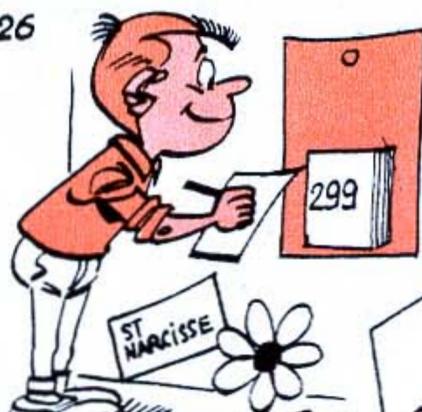
Nous remercions les 9 organismes suivants :

- le ministère de la Marine,
  - l'Association pour la Sauvegarde et l'Expansion du Compteur à Gaz,
  - le Journal Télévisé,
  - l'Association Saint-Ambroise,
  - l'Association des Usagers de cantines,
  - le Centre national de la recherche Scientifique,
  - le Haut Comité pour le maintien des vacances,
  - l'Association des Utilisateurs de Musiciens, qui ne nous ont pas gêné pour la réalisation de cette page qui est patronnée par : l'Association des Amis de Jacques Ferlus et Chakir.
- C. C. P. sur demande.

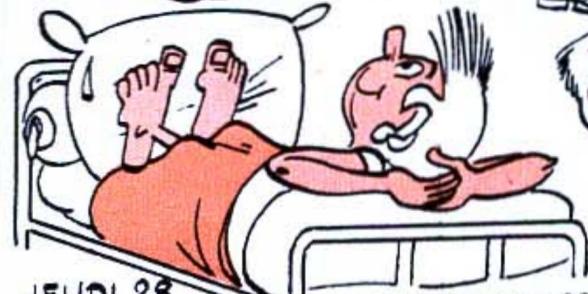
LUNDI 25



MARDI 26



MERCREDI 27



VENDREDI 29



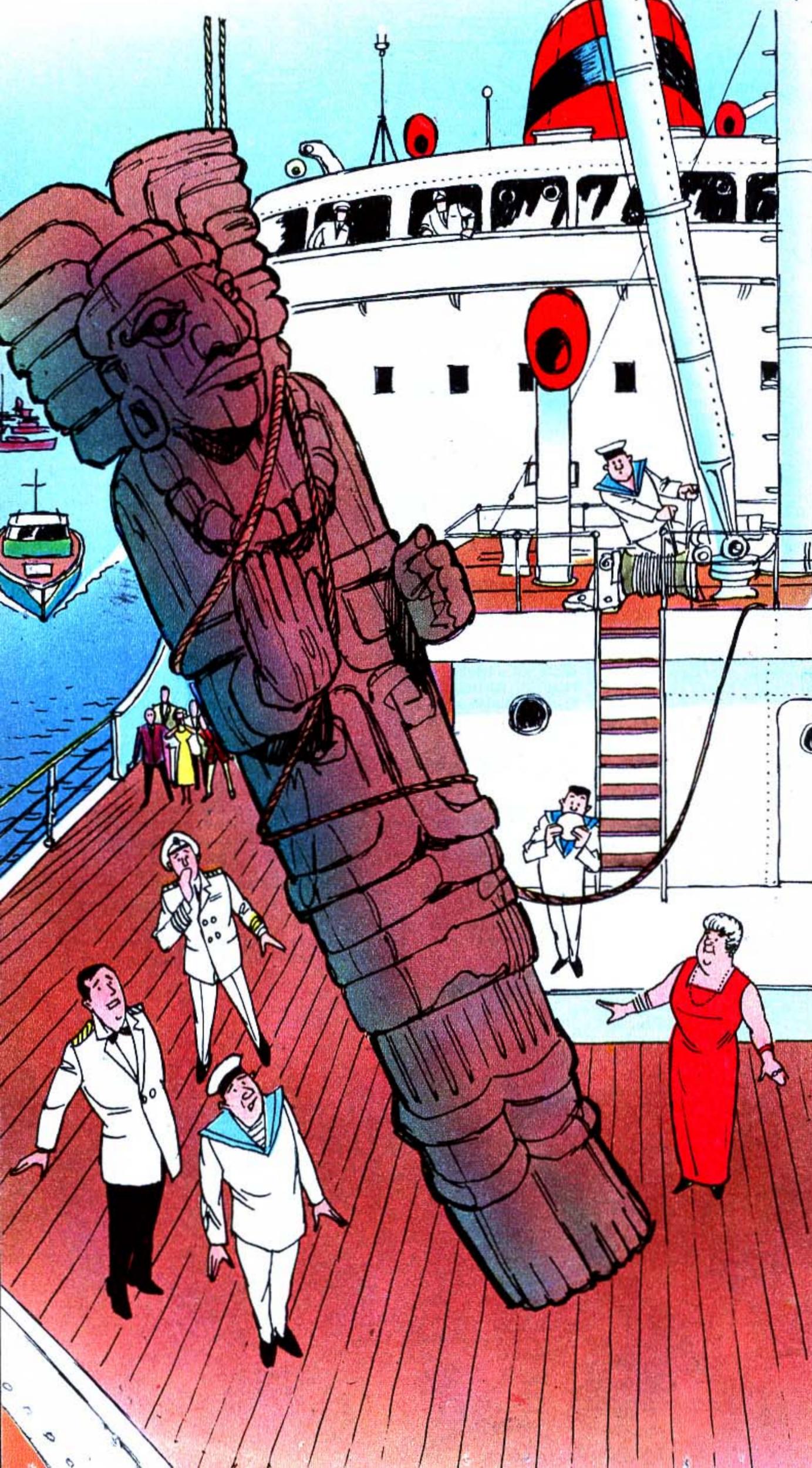
SAMEDI 30



DIMANCHE 31

CHAKIR

# Le steamer nommé ELDORADO



RÉSUMÉ. — Le jeune Jimmy, aide-steward à bord de l'Eldorado, s'est vu confier la destinée de Lady Helens...

L'Eldorado longeait les côtes de l'Amérique du Sud, au large du Brésil. La prochaine escale était Pernambouc. J'implorais du commandant qu'il veuille bien accepter ma démission et me laisser descendre dans ce port...

— Voyons, Jimmy, tu ne vas pas interrompre une carrière aussi brillamment commencée pour une semblable vètille.

— Je vous en supplie, commandant !

— Hélas, mon garçon, ton contrat t'impose de rester avec nous pendant une année. Je ne peux absolument pas me passer de tes services.

Nous étions sur le pont à la hauteur de la passerelle, et je dus contempler l'eau glauque de l'Atlantique d'un œil inquiet, car le commandant eut soudain peur que je ne me jette par-dessus bord. Il posa paternellement sa main sur mon épaule.

— Voyons, Jimmy, ne fais pas ça. Je conçois qu'il s'agit d'un mauvais moment à passer, mais Lady Helena est ravie de toi. Ce matin encore elle faisait l'éloge de ta courtoisie et sais-tu que le comte de Glousqueter était un des principaux actionnaires de la compagnie ?

Abattu, déprimé, l'œil terne d'un chien fouetté, je regagnai mon poste. Jérôme venait justement de faire une fugue, et je ne le retrouvai que le soir, sous la table du commandant; il s'était endormi... Le drôle avait passé son après-midi à pratiquer la chasse aux rats dans les cales et il avait dû en attraper une indigestion car il mit huit bons jours à les digérer.

A l'escale de Pernambouc je ne crus pas mon bonheur. Lady Helena éprouva le désir de se rendre à terre, mais seule. Pour la première fois depuis longtemps, mon bourreau m'accordait quelque répit. Elle disparut tout l'après-midi dans la ville et il fallut même retarder d'une bonne heure le départ de l'« Eldorado » pour lui permettre de regagner le bord. Un moment j'espérai presque ne plus la revoir. Si Lady Helena avait changé d'idée ! Si elle s'était sentie soudain prodigieusement intéressée par la sociologie comparée des termites du Mato Grosso avec leurs congénères du Congo ou quelque autre sujet au moins aussi passionnant ? Mais non. Alors que l'heure de grâce aux retardataires imposée par le règlement de la compagnie s'achevait, alors que les chaînes d'ancres grinçaient déjà au passage des écubiers, une

barge accosta le paquebot. Lady Helena avait simplement éprouvé quelques difficultés à convoyer jusqu'au steamer sa dernière acquisition : une énorme statue de bois rongée par les vers représentant une divinité indienne qu'un commerçant chinois était parvenu à lui refiler pour une somme sans doute coquette.

Bonne mère! J'aurais voulu que vous voyiez le monstre! Sept mètres de haut, pesant plusieurs tonnes, et, avec ça, un aspect si vilain qu'il vous donnait des cauchemars!

Pour tout dire, le commandant n'était pas aux anges. Je crus qu'il allait suffoquer. Néanmoins il se contint, fit jouer les mâts de charge et arrima l'horrible chose près du gaillard. Pour ma part, je préférais encore ce « bidule » à un cacatoès hargneux qu'il aurait fallu promener sur mon épaule. Tandis que le steamer « Eldorado » gagnait une fois de plus le large, je goûtai quelques minutes de tranquillité le long du bastingage, me laissant envelopper par la douceur enivrante d'une nuit tropicale... N'était-ce point pour goûter de telles impressions que j'avais décidé un jour de m'embarquer ?

— Jimmy! Jimmy!

C'en était fait de ma calme rêverie!

Le drame éclata le lendemain. Une poigne solide m'arracha de ma couchette. Avant d'avoir compris ce qui me survenait on me traîna sans ménagement devant le commandant.

J'étais accusé d'avoir empoisonné Lady Helena, rien de moins.

La femme de chambre l'avait trouvée en fort mauvais point dans sa cabine et le médecin de bord n'avait pu la faire émerger d'un coma des plus mauvais augures.

— Je vous assure, commandant, que je ne serai pas fâché le jour où cette redoutable passagère quittera pour de bon le bateau car elle me tue, mais de là à l'empoisonner... Non, je ne ferais pas une chose pareille.

Mon accent de sincérité toucha le commandant, qui était un brave homme. Lui aussi, d'ailleurs, était excédé par la terrible Lady. Il me toisa, perplexe.

— Avais-tu connaissance de ceci ?

Il me tendit une enveloppe. Elle contenait un testament par lequel Lady Helena me faisait son légataire universel. Et sa fortune était immense.

— Je n'étais au courant de rien, commandant.

— C'est bon, je te crois. Pourtant il s'agit d'une pièce qui te désigne comme un parfait coupable, car tu es celui qui a le plus intérêt à la disparition de l'Anglaise. Je remettrai cette pièce à la police s'il se confirme que Lady Helena est bien victime d'un empoisonnement.

Quelqu'un frappa à la porte du commandant. C'était le second.

— Un timonier vient de tomber malade, commandant. Il présente à peu près les mêmes symptômes que Lady Glousqueter.

Le maître à bord après Dieu jura si crûment que je ne saurais rapporter ce qui s'échappa de sa bouche... Le soir même, il n'avait plus la force de réagir à chaque fois qu'on venait lui signaler un nouveau cas. Il levait vers le messenger l'œil vide et terne d'un homme frappé par le destin, cochant un numéro sur son registre et

retombait dans sa prostration. J'étais lavé de tout soupçon : l'« Eldorado » était la proie d'une terrible épidémie. Plus de la moitié de ses occupants se trouvaient déjà atteints par l'étrange mal qui les plongeait dans une profonde léthargie.

De multiples S. O. S. avaient été lancés. Plusieurs navires venaient à notre secours. Un hôpital isolé était préparé pour nous recevoir dans les Caraïbes et nous mettre en quarantaine. Des sommités médicales y convergeaient du monde entier. Les journaux nous consacraient leurs gros titres. Pour la première fois de son honorable carrière le steamer « Eldorado » voyait, braqués vers lui, les feux de l'actualité, mais pour une cause sans gloire. Pour ma part, je ne savais que penser, ni si je devais me réjouir ou m'attrister lorsque le terrible mal s'empara de moi... Cela débuta par une très légère migraine, puis je perdis connaissance...

Je m'éveillai dans une pièce blanche à la lumière tamisée. Une grande impression de bien-être me pénétrait en même temps que je percevais des chuchotements. Je redressai la tête.

— En voici un qui s'éveille.

J'étais encore parmi les vivants et même tout à fait en forme. Je me mis debout. Un homme en blouse blanche, un médecin sans doute, parut très satisfait de l'évolution de la maladie. Bientôt, et tandis que les passagers et les membres de l'équipage de l'« Eldorado » revenaient, les uns après les autres, à la vie, j'appris le fin mot de l'histoire. L'horrible statue achetée à Pernambouc par Lady Helena était cause de tous nos malheurs. C'était la fameuse statue de Maranoes, dieu de la forêt, dont parlent toutes les légendes indiennes en

citant son terrible pouvoir de malédiction. En fait, il n'y avait là rien de bien mystérieux car son bois avait simplement été recouvert du suc de la caringua, plante extrêmement rare de la jungle dont les émanations plongent en léthargie tous ceux qui les respirent. Par chance, un de ces médecins alertés par nos S. O. S. était également spécialiste des civilisations précolombiennes et, à peine déposé en hélicoptère sur le pont de l'« Eldorado », il avait identifié notre plus bel ornement du gaillard comme la cause de tous nos malheurs. Son premier soin avait été de mettre sous cloche cette pièce extrêmement rare, que tous croyaient perdue depuis des siècles, puis, une fois qu'il nous eut ainsi écartés de l'origine du mal, il n'y eut plus qu'à attendre que le bon air d'Amérique nous rendit le sourire.

A dire vrai, celui-ci revint tout à fait lorsque j'appris que Lady Helena, revenue à la vie quelques heures avant moi, s'était embarquée pour l'Europe en avion. Elle avait déchiré son testament pensant que cela ferait trop longtemps pour moi à attendre la fortune, car elle espérait bien courir le monde pendant de nombreuses années encore, mais, comme elle voulait absolument me faire un cadeau, elle avait laissé à mon intention la statue de Maranoes.

Bien sûr, j'aurais pu la vendre très cher, mais, n'étant pas intéressé, je l'offris au Musée de Boston, ma ville natale, où vous pouvez la voir sous une immense vitrine particulièrement étanche.

Pour ma part, j'étais déjà tellement heureux de n'avoir plus affaire qu'à des passagers du type courant!...

J.-P. BENOIT.



sensationnel concours Astra!



# PARTEZ AUX ANTILLES ET RAPPORTEZ LES TRÉSORS DU CAPITAINE LA FOURCHETTE!

**1er trésor:**  
POUR VOTRE FAMILLE  
**50.000 F\***

**2e trésor:**  
POUR VOTRE FAMILLE  
**30.000 F\***

**3e trésor:**  
POUR VOTRE FAMILLE  
**20.000 F\***

**6.000 autres prix  
magnifiques!**

\* Remis aux parents pour les mineurs

HONDA 50 SUPERSPORT, BICYCLETTES,  
CAMÉRAS, VÉLOMOTEURS, TRANSISTORS,  
ÉLECTROPHONES, STYLOS,  
RASOIRS ÉLECTRIQUES, CIRCUIT 24, ETC.

" . a  
... a . . . ou . e  
Mille sabords,  
là-bas sont  
mes trésors!"





## bulletin de participation

“Moi, Capitaine La Fourchette, Corsaire du Roi et joyeux gastronome, j’ai caché dans une île des Antilles 3 fabuleux trésors. Avant de reprendre la mer, nous avons décidé, mes hommes et moi, de faire ripaille... Les trésors sont à vous si vous savez répondre aux trois questions suivantes :

**question 1** Sur la page de gauche, je vous dis presque le nom de l’île. Devinez-le!

Nom de l’île : \_\_\_\_\_

**question 2** Ouvrez l’œil et le bon ! Regardez bien le dessin noir et blanc ci-dessus. Lisez bien la liste ci-après. Tous les ingrédients et objets de la liste auraient dû être représentés dans le dessin. Le dessinateur en a oublié. Soulignez dans la liste les objets ou ingrédients qui ne se trouvent pas dans le dessin.

**LISTE : Astra - bananes - oranges - raisins secs - sucre semoule - sucre vanillé - clous de girofle - une cuiller - un couteau de cuisine - une horloge - un verre - une poêle - du rhum... et du feu !**

(Ces objets ou ingrédients ont été utilisés par mon équipage pour préparer un délicieux dessert : “Les Bananes à la Martiniquaise”. Si vous voulez vous régaler, vous trouverez la recette à la fin de ce bulletin).

**question 3** Complétez la phrase suivante en ajoutant vingt mots maximum :

“Moi, Capitaine La Fourchette, j’exige que mon maître-coq utilise Astra parce que \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

(Cette phrase destinée à départager les ex-æquo sera jugée par un Jury en fonction de son intérêt culinaire et de son originalité).

Il ne vous reste plus qu’à coller ici 2 Capitaines La Fourchette que vous aurez découpés sur vos paquets d’Astra. (Vous en trouverez 1 sur le paquet courant et 2 sur le paquet de 500 g.)



NOM \_\_\_\_\_ PRÉNOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

Vous pouvez envoyer autant de bulletins que vous voulez ! (Votre fournisseur d’Astra en a aussi). Complétez chacun d’eux par deux Capitaines La Fourchette découpés sur vos paquets d’Astra.

**Expédiez votre bulletin sous enveloppe dûment affranchie à l’adresse suivante :**

**CONCOURS TRÉSORS-ASTRA, B.P. 555.08 - PARIS.**

Date limite du concours : 21 novembre 1965  
(le cachet de la poste faisant foi).

EXTRAIT DU RÈGLEMENT : Le Concours Trésors-Astra est réservé aux personnes résidant en France Métropolitaine. • Les gagnants seront avertis par lettre personnelle. • La participation à ce concours implique l’acceptation pleine et entière du Règlement Général déposé chez M<sup>e</sup> Dragon, Huissier à Paris. • Ce règlement, ainsi que les résultats (après proclamation), vous sera envoyé sur simple demande adressée à Concours Trésors-Astra, B.P. 555-08, Paris. (Accompagnez chaque fois votre demande d’une enveloppe timbrée à 0.12 F portant vos nom, prénom et adresse).

### RECETTE DES BANANES A LA MARTINIQUAISE

Pour 4 il faut : 4 bananes - 30 g d’Astra - 1/2 verre de rhum - 1 orange - 100 g de raisins secs - 60 g de sucre semoule - 1/2 paquet de sucre vanillé - 1 clou de girofle.

1. Pelez les bananes, coupez-les en deux dans le sens de la longueur. 2. Faites chauffer l’Astra dans une poêle. Faites dorer les bananes quelques minutes sur chaque face. 3. Ajoutez sucre semoule, sucre vanillé, jus d’orange, rhum, raisins secs, clou de girofle. Portez à ébullition; faites flamber. Laissez mijoter 2 minutes. Servez.

Participez en famille au  
**GRAND CONCOURS ASTRA**

# FLASHES

## SUR le Salon 1966

*Nous vous avons déjà fait connaître plusieurs des nouveautés automobiles au moment de leur présentation à la presse. Nous n'y reviendrons pas et nous nous contenterons de parcourir les différents stands à la recherche de quelques révélations étranges ou d'améliorations apportées à des modèles déjà existants.*

1. La 2 CV 1966 joue avec la lumière : elle est dotée maintenant de glaces de custode. Son confort est sensiblement amélioré par le montage d'amortisseurs hydrauliques arrière.

2. La Caravelle Renault devient sportive : un nouveau tableau de bord enrichi d'un compte-tours et un volant de bois lui donnent une allure très « Montlhéry » !

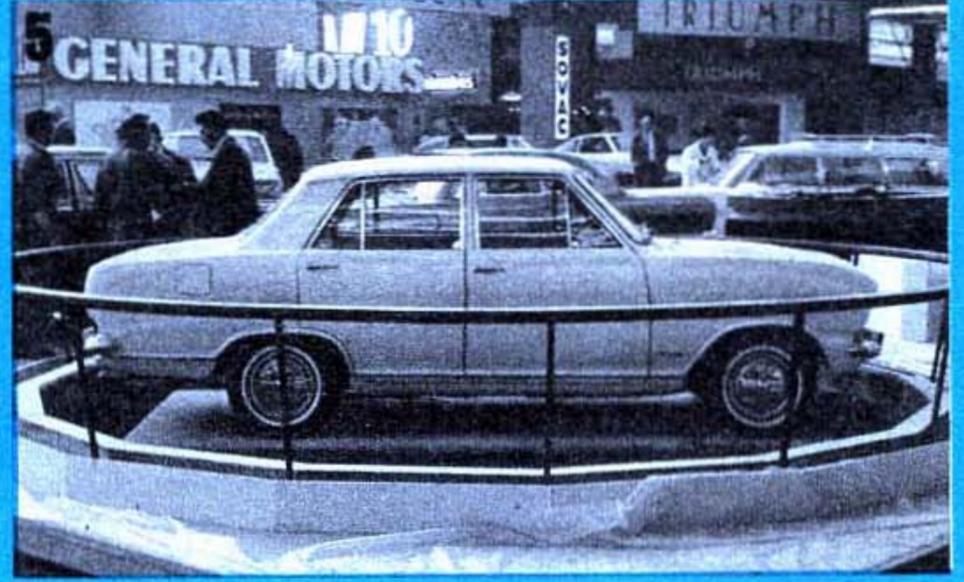
3. Mercedes avec les modèles 250 affine ses lignes et augmente la surface vitrée : quatre freins à disques et un moteur six cylindres qui peut être livré avec injecteur.

4. Chez N.S.U., une nouvelle 1100 (145 km/h) de dimensions légèrement supérieures à la 1000 part à la conquête du marché français.

5. Opel présente une version Kadett à quatre portes, un break et un coupé dont le prix peut être compétitif.

6. Un monstre de haut luxe : la Chevrolet Corvete Make Shark II, c'est la ligne la plus futuriste du salon.

7. Première apparition de la production soviétique avec la Moskvitch. Rien de révolutionnaire dans ce modèle, si ce n'est l'épaisseur inhabituelle de la tôle qui doit lui conférer une grande solidité.





J. DEBAUSSART

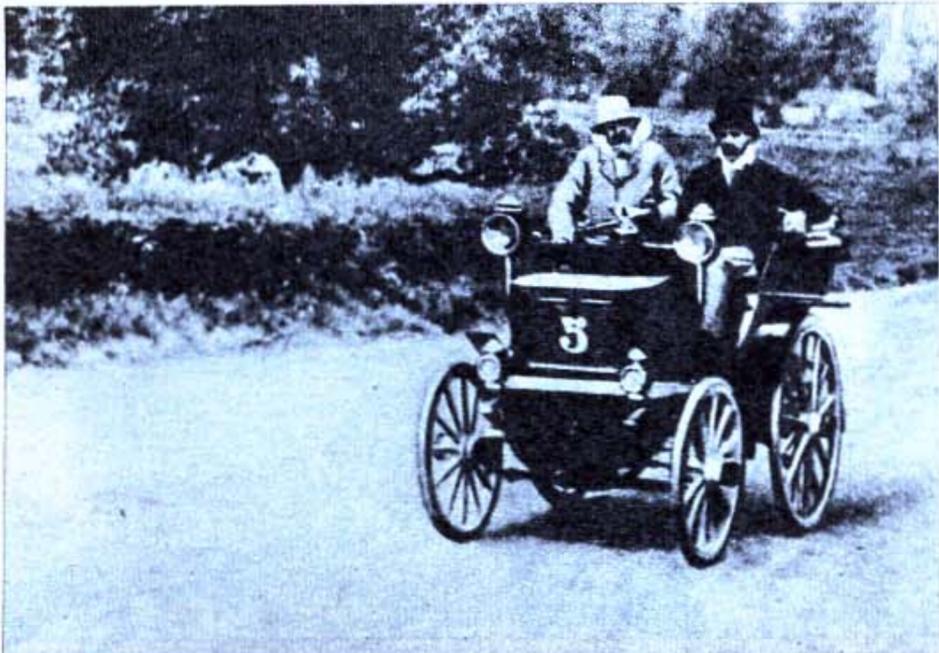
# Ils arrivent

Il fallait vraiment faire un effort pour se persuader qu'on ne rêvait pas ! Ces messieurs en canotier, ce photographe en grande blouse et lavallière : tout concourait à donner l'illusion que l'on était bien le 13 juin 1895 et que tous ces gens étaient venus pour attendre le vainqueur de l'épreuve.

Ce n'était pourtant qu'un jour de l'automne 1965 et toute cette activité autour du monument Levassor, humblement caché dans son décor de verdure, n'avait pour cause que la reconstitution de la célèbre épreuve Paris-Bordeaux-Paris qui, il y a soixante-dix ans, allait ouvrir un nouveau chapitre dans l'histoire de la locomotion : celui des voitures sans chevaux...

Ils arrivèrent — Levassor et son fidèle mécanicien — sous les acclamations des curieux et des gardes mobiles. Levassor descendit de sa voiture n° 5 pour signer le contrôle du Touring-Club et il demanda un bol de bouillon. Puis, avec son associé René Panhard, il rentra tranquillement chez lui dans un fiacre.

Là s'arrêta la reconstitution, car la suite : la ruée des officiels et des journalistes vers le buffet était, quant à elle, « très 1965 » !...



AGIP

# UNE PANHARD-LEVASSOR

TEXTE DE GUY HEMPAY

*ce qu'il conduisait en plein essor...*

DESSINS DE ROBERT RIGOT

LE 29 SEPTEMBRE 1965, UNE CÉRÉMONIE DU SOUVENIR EST ORGANISÉ À LA PORTE MAILLOT (PARIS) POUR L'ARRIVÉE HISTORIQUE À CET ENDROIT DE MR ÉMILE LEVASSOR LE 13 JUIN 1895.



CAR, ILY A 70 ANS ... ON ANNONCE UNE NOUVELLE COURSE D'AUTOMOBILES : PARIS - BORDEAUX - PARIS!



BOH! ENCORE QUELQUE CHOSE DANS LE GENRE PARIS-ROUEN REMPORTÉE EX-AEQUO PAR PEUGEOT ET PANHARD-LEVASSOR, OÙ LA VITESSE ÉTAIT RIDICULEMENT LIMITÉE.

PAS DU TOUT! IL FAUT ACCOMPLIR LE TRAJET EN 100 HEURES MAXIMUM. DE PLUS " EN CAS DE PANNE, SERONT AUTORISÉES UNIQUEMENT LES RÉPARATIONS QUE LE CONDUCTEUR POURRA EXÉCUTER À L'AIDE DES OUTILS ET PIÈCES EMPORTÉS PAR LUI MÊME "



ET, LE 10 JUIN ...

REGARDEZ! UNE DE DION, UNE SERPOLLET, UNE LÉON BOLLEÉ, TOUTE LA FINE FLEUR DE LA VAPEUR.

MAIS UN NOMME JANTEAUD FAIT, DIT-ON, MARCHER SA MÉCANIQUE, À L'ÉLECTRICITÉ.

VOILÀ LE PÉTROLE: M. ÉMILE LEVASSOR, AVEC UN AIDE.

VOICI LA LISTE OFFICIELLE DU DÉPART : 21 VOITURES DONT 12 À PÉTROLE, 6 À VAPEUR, 1 ÉLECTRIQUE ET 2 CYCLES À PÉTROLE. ATTENTION! LE DÉPART VA ÊTRE DONNÉ!

CETTE ANNÉE LÀ, AU SALON DU CYCLE (PRÉLUDE AU SALON DE L'AUTO) LES COMMENTAIRES VONT BON TRAIN.



CETTE FOIS, C'EST CERTAIN, LA VOITURE À VAPEUR TRIOMPHERA!

ET MOI JE VOUS DIS QUE CE SERA LA VOITURE À PÉTROLE!



ENFIN, LES VOITURES ARRIVENT À VERSAILLES, SE REGROUPENT ET SE LANCENT DANS L'AVENTURE.



ET PRESQUE AUSSITÔT, LES VOITURES À VAPEUR ...



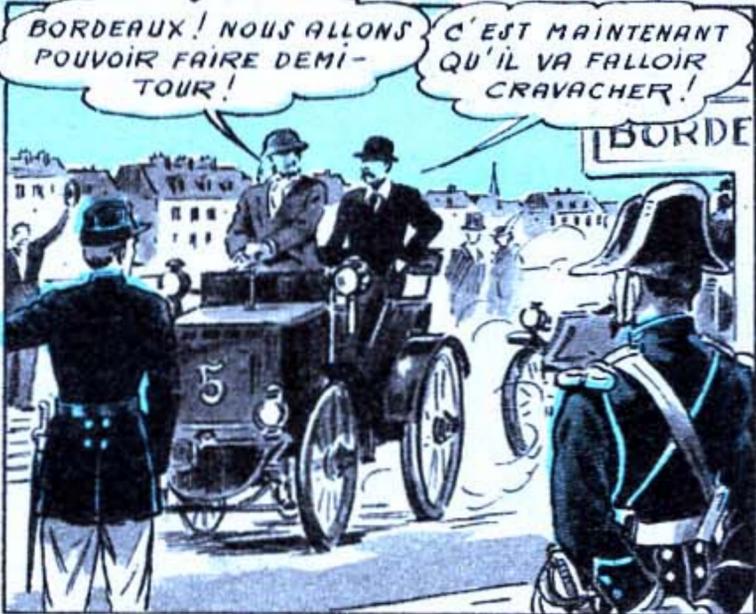
ALLONS BON! EN PANNE...



NON! CE N'EST PAS LE DÉPART. LES VOITURES VONT À VERSAILLES. C'EST LÀ QU'IL Y AURA LE VRAI DÉPART!



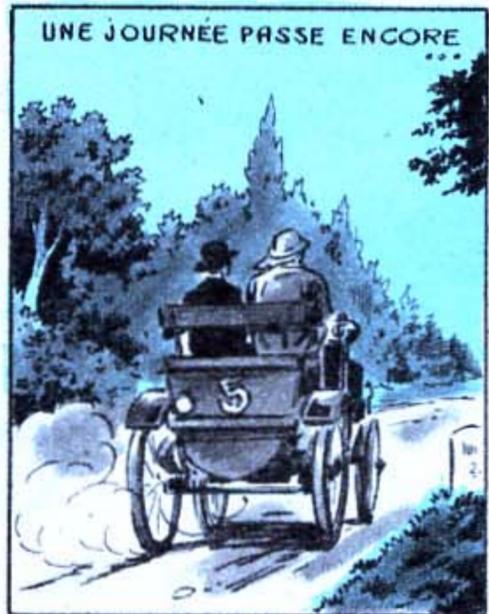
TANDIS QUE LA VOITURE DE M. LEVASSOR ... CELA NE VA PAS TROP MAL POUR L'INSTANT ...



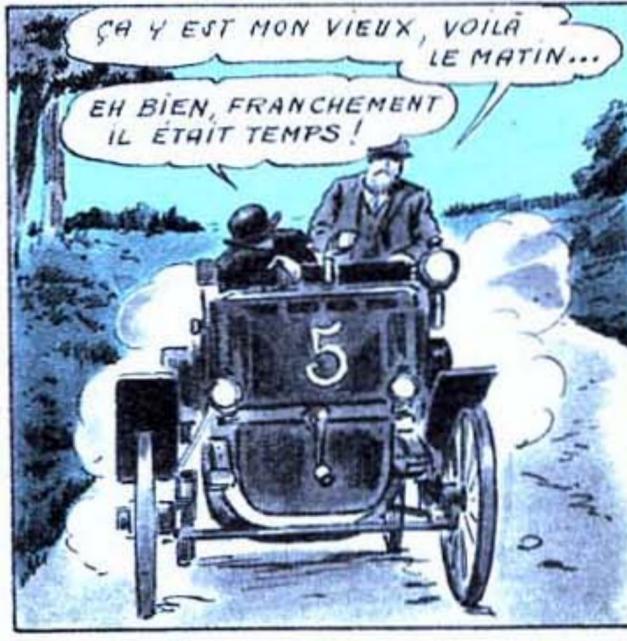
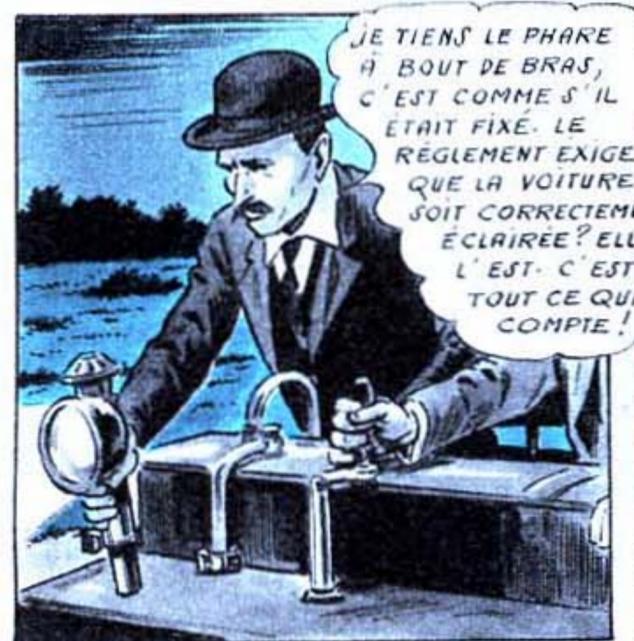
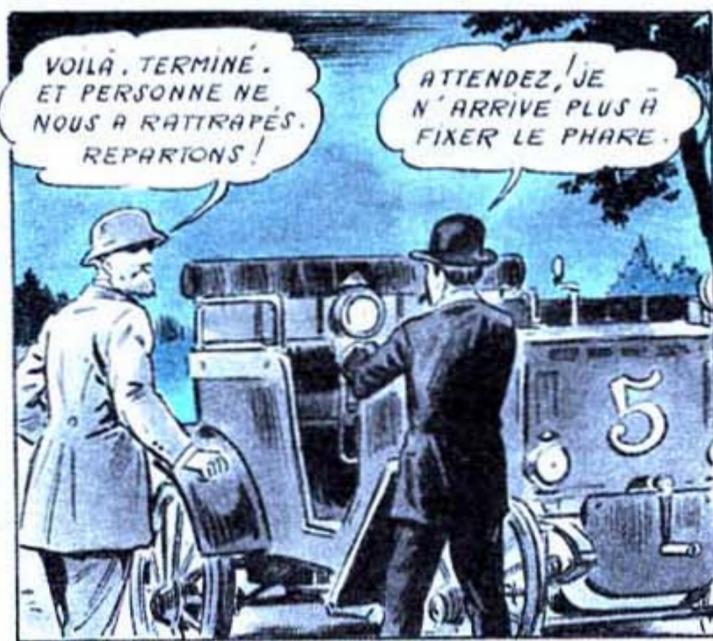
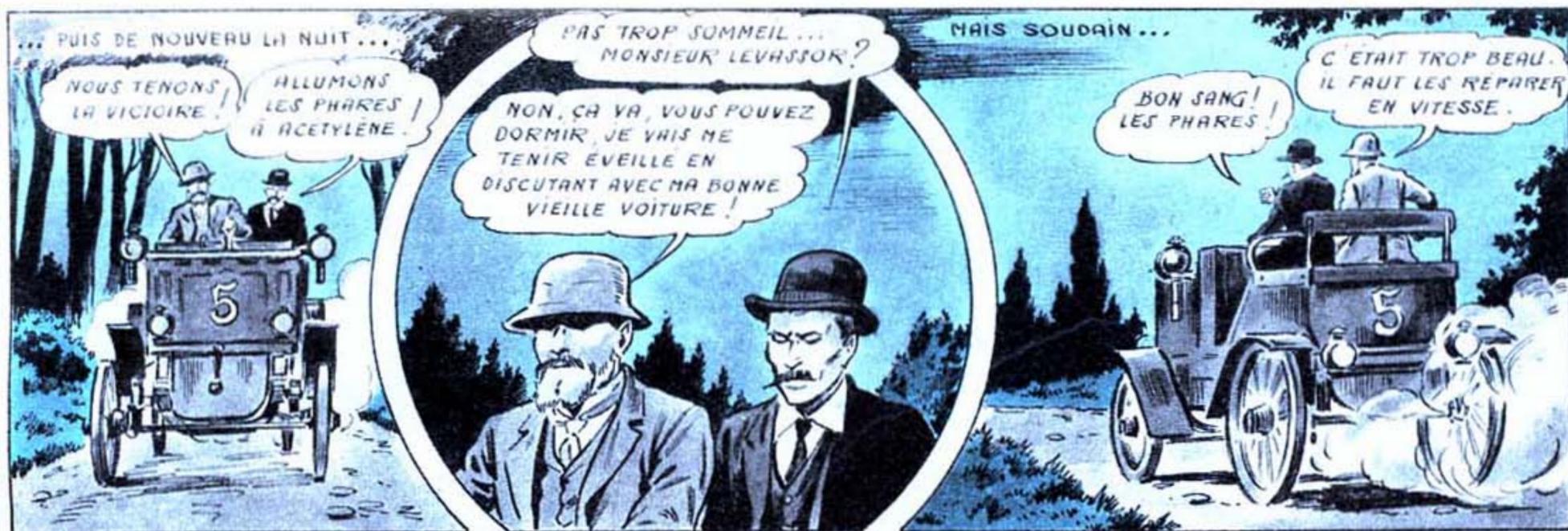
BORDEAUX! NOUS ALLONS POUVOIR FAIRE DEMI-TOUR!

C'EST MAINTENANT QU'IL VA FALLOIR CRAVACHER!

BORDE



UNE JOURNÉE PASSE ENCORE ...





## De notre envoyée spéciale à Rome

*Tous les chemins mènent à Rome. Habités aux longues randonnées et familiers des grandes routes, les Gitans ne pouvaient pas ne pas venir à Rome. Ils y sont venus. Et, avec eux, une amie des 12, grande amie des Gitans, qui s'est faite à Rome notre envoyée spéciale.*

Rome, octobre 1965. Ce que j'ai vu et entendu :

Vendredi : Aujourd'hui commence le grand pèlerinage international des Gitans à Rome.

Tout le monde campe sur le terrain de Pommezzia, qui en caravane et qui sous les tentes prêtées par les militaires. Beaucoup de Gitans sont là depuis plusieurs jours déjà, afin de se préparer à ce grand pèlerinage.

Le pèlerinage commence par la Messe. Au milieu du camp, dans le petit camping blanc et jaune offert par le Saint-Père aux Gitans. C'est un camping-chapelle que lui ont donné les industriels de Pommezzia pour ce pèlerinage.

Plusieurs Messes se sont déjà succédées dans ce petit camping, dites exprès pour les Gitans, par des Evêques et des Prêtres. Toute la foule des pèlerins se rassemble autour de cette chapelle et tout le monde prie avec beaucoup de foi en français, en italien, en allemand, en néerlandais, en espagnol et aussi en manouche, qui est la langue des tribus présentes.

Beaucoup sont déjà arrivés à l'avance, c'est-à-dire le 19, date de l'ouverture du camp. Moi, je suis au milieu de la foule, l'une d'entre eux par le cœur. Je les aime tous, les petits, les papas, les mamans, les grands-parents.

Après-midi, nous sommes partis à la Basilique Saint-Pierre, où tous ensemble, sur le tombeau du premier Pape, nous avons redit notre Foi en

réchant le « Credo » tous ensemble. Puis nous sommes allés au Colisée, pour y faire le Chemin de la Croix. Les aumôniers l'ont médité dans toutes les langues, et chacun d'entre nous avons prié dans notre langue. Nous avons prié les premiers martyrs chrétiens morts pour leur foi et les avons suppliés de nous aider à être fidèles jusqu'à donner notre vie s'il le faut.

Nous étions très nombreux, beaucoup plus de 1 000, et autour de nous beaucoup de monde était venu pour nous regarder.

Une chose nous a fait tant de bien à tous, c'est de voir la sympathie avec laquelle on nous regardait ; même les policiers nous souriaient. Quel réconfort pour ceux qui sont habituellement si méprisés et chassés de partout !

Il pleut toujours le dimanche.

Dimanche : C'est aujourd'hui la grande journée de ce pèlerinage, tant attendue par les Gitans.

Le soleil devait venir... mais c'est la pluie qui est arrivée dès le matin au lever du jour.

Le camp est plein de boue, et le Saint-Père ne pourra pas venir jusque-là. Les aumôniers installent alors un autel de fortune devant l'entrée du séminaire (c'est sur son terrain que se trouve le camp), et tout le monde attend le Saint-Père.

S'il n'y a pas de soleil dans le ciel, il y en a dans les cœurs. On prend les ennuis du bon côté. Tout le monde se fait du souci en pensant au Saint-Père qui va venir sous cette pluie : « Pour nous, ça ne fait rien... on a l'habitude... mais le Saint-Père !

La foule des pèlerins, sous la pluie devant le séminaire, attend le Saint-Père. Beaucoup d'Evêques arrivent.

Et, enfin, on entend crier : voici le Saint-Père. Il y a tant de monde que, de là où je me trouve, on ne voit rien du tout. Mais on est tellement heureux, car une quinzaine de petits-enfants entourent le Saint-Père pendant sa Messe et reçoivent la première communion de sa main.

Au moment de l'Offertoire, des enfants et jeunes gens offrent un album de photos de leurs familles, et chaque groupe apporte son cadeau. Puis le Saint-Père bénit la

statue de Notre-Dame des Gitans.

On est déçu de ne rien voir de ce qui se passe, alors, devinant notre tristesse, le Saint-Père, après la Messe, monte au deuxième étage du séminaire et vient parler à la fenêtre et nous bénir tous, les Gitans de tous pays, « ses enfants et non ses compagnons ou ses amis ».

Lundi, il y a du soleil plein le ciel, mais on est toujours dans la boue, les voitures et caravanes essaient à grand-peine d'en sortir...

Marie-Joie.



ADNP

# Le Pape et les Gitans

Etre « J2 », c'est être vrai copain partout et toujours.

Pour être « vrai copain », le « J2 » essaie de posséder les qualités définies ci-dessous :



Photos J. DEBAUSSART.



# CHARTRE DES 'J2'

**I.** — Un « J2 » vit dans la bonne humeur avec tous ses camarades.

**II.** — Un « J2 » doit toujours être accueillant à tous les gars.

**III.** — Un « J2 » sait que c'est un honneur de pouvoir aider les autres.

**IV.** — Un « J2 » aime participer aux jeux des autres ; il fait participer les autres aux siens.

**V.** — Un « J2 » doit avoir de la volonté et du courage pour aider ses copains.

**VI.** — Un « J2 » ne laisse pas tout tomber parce qu'il ne réussit pas.

**VII.** — Un « J2 » est loyal dans tout ce qu'il fait.

**VIII.** — Un « J2 » sait que, lorsqu'il fait quelque chose de bien, il fait progresser l'amitié.

**IX.** — Un « J2 » vit aux dimensions du monde, son amitié n'a pas de frontières.

**X.** — Un « J2 » reconnaît que, si au départ toutes ses qualités lui viennent de Dieu, il doit les développer.

Je soussigné ..... adhère librement à cette charte. Pour la vivre dans tout ce que je fais, je m'engage dans la campagne de « La Preuve par neuf » ; je m'engage aussi à la faire connaître à tous mes camarades parce que je crois qu'elle est utile à tous les jeunes de mon âge.

Signature :

Pour un « J2 », « J2 JEUNES » est un lien d'amitié entre tous les jeunes.

d'autres à travers la France, la Suisse et la Belgique.

## LES "J2" FONT LA "PREUVE PAR NEUF"

L'année dernière, 100 000 « J2 » sont devenus envoyés spéciaux : cette année, il vous faut être au moins 99 999 à vous engager dans la grande campagne de « La preuve par neuf ».

Il s'agit pour toi, comme pour chaque « J2 », de montrer au monde entier que vous êtes capables de faire du neuf partout où vous vous trouvez, dans tout ce que vous faites.

Ta volonté de vouloir faire la « preuve par neuf », tu la montres dès aujourd'hui en adhérant sans réserve à la charte des « J2 ». Une charte proposée à des jeunes par des jeunes, et par ton journal qui est le seul à faire totalement confiance à ses lecteurs.

### MAIS COMMENT FAIRE ?

**TU FAIS DÉJÀ QUELQUE CHOSE :** une collection de timbres, du sport, du bricolage, de la musique, etc. Tu appartiens à un club, une association... Tu as des responsabilités en classe, dans ta famille, avec tes copains...

**ALORS, TU ADHÈRES À LA CHARTE, POUR ESSAYER D'ÊTRE UN VRAI « J2 » DANS TOUT CE QUE TU FAIS, POUR MONTRER QUE TU ES DÉCIDÉ À METTRE DU NEUF PARTOUT.**

**TU CROIS NE POUVOIR RIEN FAIRE :** parce que tu n'as pas de copains, parce que tu ne sais pas comment entreprendre quelque chose. Mais il y a une ou plusieurs choses que tu aimes bien : le sport, les collections, le cinéma, les disques, etc.

**ALORS, TU ADHÈRES À LA CHARTE DES « J2 » EN MEME TEMPS QUE TU T'ENGAGES À ESSAYER DE FAIRE QUELQUE CHOSE QUE TU AIMES BIEN. AINSI TU FERAS DU NEUF ET DEVIENDRAS UN VRAI « J2 ».**

Et puis, fais connaître cette charte à tous les copains. Plus nous serons nombreux à y adhérer, plus on entendra parler de « la preuve par neuf » dans le monde ; il y aura encore plus de choses qui changeront dans le monde des jeunes.

N'importe qui peut être « J2 », mais le « J2 » n'est pas n'importe qui ; c'est ce qu'ensemble nous allons prouver, grâce à ton dynamisme, à celui de tes copains, grâce à tout ce que va proposer ton journal.

Vive les jeunes de 1965 !  
Vive les « J2 » !

Luc ARDENT.

# 99 "J2" donnent les bases de la preuve par neuf

Cette charte que tu viens de lire, elle est l'œuvre de 99 « J2 ». 99 jeunes comme toi, pris au hasard des lecteurs (membres des clubs J2, envoyés spéciaux, simples lecteurs, Cœurs vaillants) se sont mis d'accord sur les dix qualités les plus importantes que doit posséder un « J2 » : c'est la charte des « J2 ».

Nous savons que tu es d'accord avec cette charte. Alors, il est nécessaire que tu y adhères. Bien sûr, tu n'as peut-être pas les dix qualités, rassure-toi, tu n'es pas le seul. Pour adhérer, il n'est pas nécessaire d'avoir toutes les qualités, mais simplement de les reconnaître comme les plus importantes, et être décidé à essayer de les acquérir.

À partir du moment où tu te décides à devenir un vrai « J2 », tu y es déjà presque arrivé. Parce que, à partir de ce moment-là, tu n'es plus seul. Tu as pour t'aider des dizaines de jeunes autour de toi, et des dizaines de milliers

## Une collection FANTASTIQUE

des histoires passionnantes,  
des romans d'aventures,  
des romans policiers,  
des contes enchanteurs.

D'INNOMBRABLES  
ILLUSTRATIONS  
EN COULEURS  
ET EN NOIR.

dans  
**L'ÉTOILE  
D'OR**

SEULEMENT  
**1,75 F (T.T.C.)**  
LE VOLUME

LA NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE POUR TOUS LES JEUNES

Des volumes de 256 pages à 1,75 F, n'est-ce pas incroyable ? Voici enfin des livres que vous pourrez acheter vous-même, avec votre argent de poche, ou vous faire offrir facilement par vos parents. Constituez-vous ainsi la plus étonnante et la plus belle des bibliothèques, qui tiendra peu de place dans votre chambre tout en la décorant magnifiquement.

Précipitez-vous chez votre libraire. Vous serez émerveillé.

### PREMIERS TITRES EN VENTE :

#### Série Bleue

- 1 - G. Duplaix - Animaux
- 2 - W. Disney - Merlin l'Enchanteur - 4 - W. Disney - Les 101 Dalmatiens
- 9 - W. Disney - Blanche-Neige - 11 - K. Jackson - Contes pour l'Automne
- 10 - W. Disney - Pinocchio - 12 - K. Jackson - Contes pour l'Hiver

#### Série Rouge

- 3 - D. Defoe - Robinson Crusoé - 5 - J. James - L'Incendie Mystérieux
- 6 - J. James - La Mine Fantôme - 7 - R. L. Stevenson - l'Île au Trésor
- 8 - C. Spain Verral - Le Document Perdu
- 13 - L. M. Alcott - Jo et sa Tribu - 14 - W. Disney - Le Roi Cougar

**EN PLUS UN GRAND CONCOURS VOUS EST OFFERT**

D'une simplicité extrême, il vous permet de gagner 5 électrophones, 5 transistors, 10 appareils photo et 480 prix en livres, en répondant aux questions du bulletin ci-dessous, à recopier sur carte postale et à adresser aux Éditions des 2 Coqs d'Or, Service CV 3, Concours l'Étoile d'Or, 28, rue La Boétie, Paris 8<sup>e</sup>, avant le 30 novembre 1965.

Mon nom .....

Mon adresse .....

1<sup>re</sup> question : Le Document Perdu : dessin page 64.

Que tient à la main le garçon de droite ?

2<sup>e</sup> question : Robinson Crusoé : dessin pages 84-85.

Que fait Robinson Crusoé ?

3<sup>e</sup> question : Animaux : dessin pages 28-29.

Que fait le paysan ?

4<sup>e</sup> question : Les 101 Dalmatiens : dessin page 11.

Quel est le nom du Dalmatien figurant sur l'illustration ?

Question subsidiaire : Classer par ordre de préférence les couvertures des huit titres numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, annoncés ci-dessus, en utilisant les numéros correspondant à chaque titre.

Demandez vite le règlement du concours à votre libraire.

**EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES  
ÉDITIONS DES DEUX COQS D'OR**

# DE NOTRE ENVOYÉ

**Les inondations catastrophiques de Saône-et-Loire ont fait des milliers de sinistrés...**

**A Montceau-les-Mines, 250 familles n'ont plus rien...**

Tout s'est passé en quelques heures... Depuis le matin de ce jeudi 30 septembre, des trombes d'eau s'étaient abattues sur toute la Bourgogne. Le sol étant déjà saturé d'eau depuis le début du mois, les ruisseaux devinrent très rapidement des torrents de boue.

La Bourbince, la Dheune et l'Arroux (affluents de la Loire), si calmes à l'ordinaire, se transformèrent en fleuves impétueux, s'enflant de minute en minute et quittant leur lit habituel.

En fin d'après-midi, des milliers d'hectares étaient inondés, des routes coupées et le trafic ferro-

viaire Paris-Marseille interrompu à hauteur de Chagny.

Lorsque la nuit tomba, des villages, des villes étaient cernés par les eaux, et il pleuvait toujours. La Bourbince à Montceau-les-Mines, Paray-le-Monial et Digoin, l'Arroux à Autun et Geugnon montaient dans les rues et commençaient à lécher le pas des maisons riveraines.

**IL FALLUT FUIR EN TOUTE HÂTE...**

Avec horreur, les habitants virent entrer l'énorme fleuve dans leur maison.



# SPÉCIAL A MONTCEAU-LES-MINES

milliers de personnes, il fallut fuir en toute hâte dans la rue. D'autres, ne pouvant se résoudre à abandonner leur mobilier, tentaient de l'évacuer ou de le monter au premier étage. En vain. L'eau montait toujours.

Dans les fermes, les animaux qui n'avaient pu s'échapper à temps périssaient noyés. A Saint-Agnan, une mère de quatre enfants qui tentait de sauver son bétail disparut sous l'eau.

Dans tout le département, l'alerte était donnée. Pompiers, militaires, secouristes de la Protection Civile et volontaires convergeaient vers les régions sinistrées. Mais la plupart de leurs efforts étaient anéantis par la montée de l'eau.

Plusieurs camions furent bloqués

en tentant de passer sur les routes inondées. A la sortie de Montceau, le long du canal du Centre, la route s'effondra au passage d'une voiture. Son occupant fut sauvé de justesse grâce à l'intervention de deux écluseurs.

## UNE NUIT SUR LE TOIT

C'est à Montceau-les-Mines que la situation fut la plus dramatique. Dans le quartier de la Sallière, l'eau montait jusqu'aux fenêtres du premier étage, et plusieurs personnes n'ayant pu fuir à temps s'étaient réfugiées sur les toits sans que l'on puisse leur venir en aide. Une dame âgée resta prisonnière et fut retrouvée noyée le lendemain matin. Dans un autre quartier, quarante personnes, hommes, femmes et enfants, passèrent la nuit sur le toit de leurs maisons.

On redoutait le pire : à l'entrée de la ville, l'étang de Plessis, retenu par une digue, montait dangereusement, et l'on découvrait plusieurs fissures que des équipes de volontaires tentaient de colmater. A 3 heures du matin, l'eau n'était plus qu'à 30 cm de la route qui surplombe la digue. Dieu merci, la pluie cessa alors de tomber et la terrible menace fut écartée : si la digue avait cédé, 1 300 000 m<sup>3</sup> d'eau auraient inondé et dévasté la ville entière.

## UN DESASTRE...

A l'aube, des milliers de Montcelliens, sales, trempés, harassés par une nuit de lutte, contemplaient le désastre. Trois maisons venaient de s'écrouler, d'autres se

fissuraient. A la mine, seule industrie de la ville, les bureaux étaient sous deux mètres d'eau. Trois puits sur six étaient inondés. Heureusement, dès la veille à 18 heures, la Direction avait fait évacuer tous les puits.

L'eau, très lentement, se retirait. En fin d'après-midi, on put à nouveau pénétrer dans certains appartements. Tout était irrémédiablement gâché. Des mères de famille pleuraient, complètement désemparées devant le spectacle de leur appartement dévasté, ravagé, maculé de boue. Ce qui avait parfois péniblement été acquis : appareils ménagers, mobilier, appareil de télévision, était devenu inutilisable. Les meubles gonflés, éventrés, recouverts de boue noirâtre, avaient laissé échapper leur précieux contenu. Les enfants cherchaient en vain leurs livres, leurs jouets préférés et essayaient de reconnaître ce qui avait été leur chambre.

Mais la solidarité humaine n'est pas un vain mot. Toute la nuit déjà, les Montcelliens avaient lutté côte à côte. La municipalité s'est immédiatement préoccupé de nourrir et de loger provisoirement les centaines de sinistrés. Dans les quartiers épargnés, des collectes de vêtements étaient organisées, et on décidait de se serrer un peu pour accueillir pendant quelques temps ceux qui n'ont plus rien.

## ILS N'ONT PLUS RIEN

Le cauchemar est terminé, mais l'angoisse pèse encore sur des centaines de familles de mineurs. Le

canal du Centre est inutilisable pour plusieurs mois. Il faudra des semaines, trois mois peut-être, pour remettre en état les installations de deux des six puits. Pendant cette période, plus de 1 500 mineurs seront en chômage forcé.

Certes les pouvoirs publics vont s'efforcer de faire le nécessaire, mais, à l'approche de l'hiver, 1 500 mineurs n'ont plus de travail et 230 familles n'ont plus de maison.

Reportage et photos de R. AUFRAND.

## APPEL J2

Pour venir en aide aux J2 de Montceau-les-Mines, adressez vos dons à :

— Délégation du Secours Catholique, 8, rue Traversière, AUTUN (Saône-et-Loire), C.C.P. DIJON 642-55.

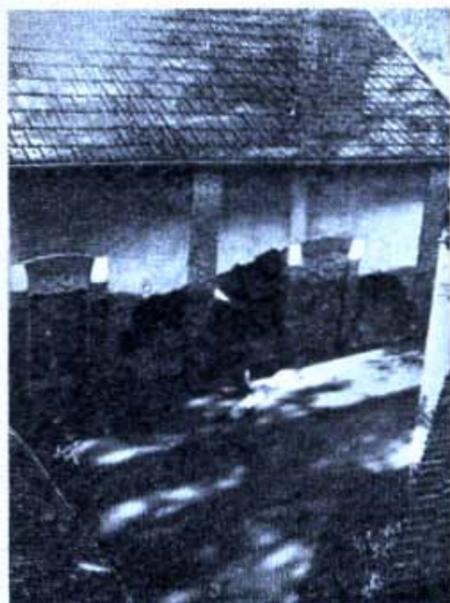
Précisez sur le talon de votre mandat : Pour les J2 de Montceau-les-Mines.

## DERNIÈRE HEURE :

Des inondations catastrophiques ont ravagé le Roussillon.

Voici l'adresse à laquelle vous pouvez envoyer votre participation :

— Délégation du Secours Catholique : M<sup>me</sup> RIVES, 11, rue Sainte-Catherine, PERPIGNAN (Pyrénées-Orientales).



Faites  
des projections  
en  
couleurs...

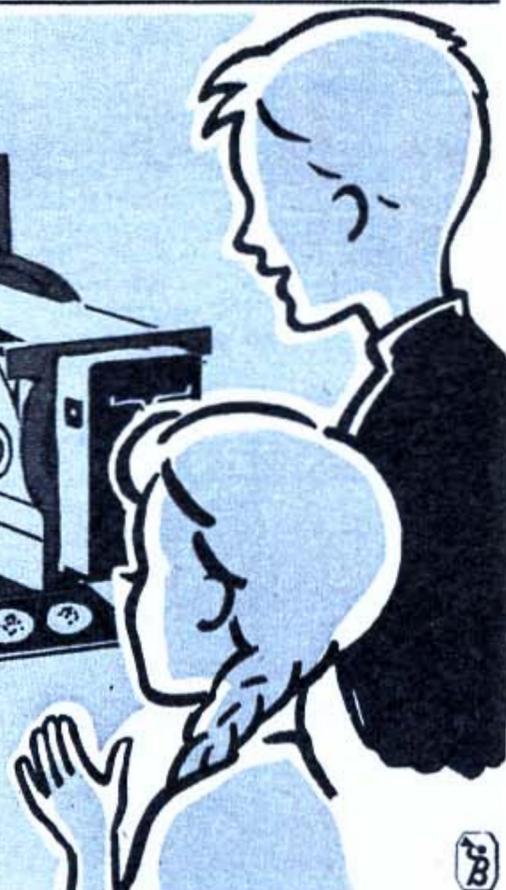
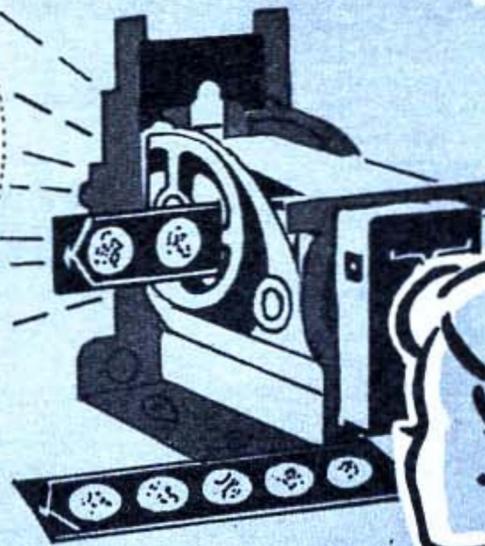
avec le

# CINÉBANA

Contre 16 points

"BANANIA"

et 6 timbres-poste de lettre



Cette lanterne magique vous sera adressée avec une histoire complète en 20 images. BANANIA tient à votre disposition d'autres histoires (22 au total) dont la liste accompagne chaque CINÉBANA (3 histoires contre 16 points et 4 timbres-poste de lettre)

Commencez vite votre collection en dégustant les délicieux produits BANANIA !

DESSERTS "TOUT PRÊTS" y'abon

préparés par BANANIA... et c'est tout dire ! Voilà des desserts savoureux. Et pour votre maman, c'est pratique : aucune préparation à faire, aucune cuisson, simplement une boîte à ouvrir. Ça, c'est un plaisir !

3 variétés :

- gâteau de riz caramel
- gâteau de riz confifruits
- gâteau de semoule vanillé, enrobage chocolaté.



BANANIA

Fameux petit déjeuner, riche et léger. Ah ! quel régal, tous les matins, vite prêt, vite pris, il fait du bien, il est délicieux !

# BANANIA

LE PETIT DÉJEUNER PRÉFÉRÉ DE LA JEUNESSE DYNAMIQUE



# DISQUES

La sélection

de Bertrand PEYREGNE

## ★★ ADAMO

Un disque « historique » : l'enregistrement public de la première à l'Olympia, le 16 septembre dernier. Salvatore avait la grippe et on le sent pendant la première chanson. Mais... quelle ambiance, mon Dieu, pour un soir de première ! Et que sa voix est belle lorsqu'il chante la romance (*J'aime*), qu'il s'amuse (*Chanson en rondelles*) ou qu'il parle d'amitié (*Comme toujours*). Ecoutez ce disque et vous comprendrez pourquoi Adamo est la grande révélation de l'année.

(33 t. 30 cm Voix de son Maître FELP 295, avec « A vol' bon cœur », « Les filles du bord de mer », « Le barbu sans barbe », « Ceux que j'aime », « Vous permettez, Monsieur ? », « La nuit », etc.)

## CHUBBY CHECKER

C'est lui qui a lancé au monde entier le fameux « Let's twist again ». Depuis, il figure régulièrement dans les sommets des hit-parades internationaux. Avec « Hooka-tooka » et « Do the Freddie », enlevés à souhait, il serait bien étonnant que Chubby Checker ne connaisse pas un aussi grand succès.

(45 t. Cameo Parkway 234 002 avec « Hooka-Tooka », « The weekend's here », « Lazy Elsie molly », « Do the Freddie ».)

## ERIK MONTRY

Il chante *D'ombre et de soleil*, la chanson qui reçut le 1<sup>er</sup> Grand Prix de la Rose d'Or, à Antibes. Erik possède une fort belle voix profonde. Il chante intelligemment. Sa diction est parfaite. Sa technique est digne des vétérans de la chanson. Mais je crois que seuls les plus grands « J2 » apprécieront vraiment.

(45 t. Barclay 70 844 M, avec « D'ombre et de soleil », « Il y a parfois des souvenirs », « Oui... le monde change », « Le bruit de mes pas ».)



Un enfant  
devenu prince  
de la chanson douce

# RICCARDO

imitait un peu trop Aznavour.  
— Pour mon deuxième enregistrement, on fit une volte-face complète. Un style plus « relaxe », plus « crooner ». De la chanson de charme, quoi.

Sur ce disque, une chanson qui allait suivre un gentil bonhomme de chemin : *Tout le monde un jour*. Un peu plus tard, c'était *Un amour dans la ville*. Et voici très peu de temps, *Bienvenuto mio amore...* Chaque disque de Ricardo a cette particularité de posséder une chanson qui, en quelques jours, prend les ondes d'assaut et devient ce qu'en jargon de métier on appelle un « tube ».

— Tu chantes les chansons des autres ?

— Oui. Je ne compose pas. J'ai essayé, mais le résultat n'était vraiment pas fameux...

#### UN « PÈRE TRANQUILLE »...

— Quel est ton public ? Des jeunes, surtout ?

— Je ne pense pas avoir « un public » encore. Il faut pas mal de temps pour cela, à moins que l'on appartienne à une catégorie de chanteurs très caractérisée, comme Adamo par exemple. Je pense être plutôt de ces chanteurs vers lesquels le public vient petit à petit. Ces gens fatigués d'entendre des chansons rythmées qui, petit à petit, découvrent que M. Despar ou M. Blondo ou M. Ricardo ont une voix douce qui change du reste, qui « relaxe »... Ces gens-là, lentement, vous mettent dans leur mémoire ; ils reviennent vous voir ou achètent un autre de vos disques. C'est lorsqu'ils sont des centaines de milliers que l'on peut se vanter d'avoir un public. Mais ça ne se fait pas en un jour ! Jusqu'à maintenant, j'ai fait des galas avec de grandes vedettes comme Brel, Macias, Adamo. Je n'étais que la « vedette anglaise » (1) du spectacle. Le public venait voir la tête d'affiche. Ce n'était donc pas mon public, mais celui de Brel, de Macias, d'Adamo.

— Et cela marchait bien ?

— Oui, très bien même, en général. Je pense que le genre de chansons que j'interprète peut aussi bien toucher des jeunes de douze, treize, quinze ou vingt ans, que des personnes âgées. Cela m'étonnerait qu'une chanson comme « *Tout le monde un jour* » puisse agacer les oreilles d'une personne de quarante-cinq, cinquante ou soixante ans. Tu sais, je suis plutôt un « père tranquille » dans la chanson !

— Est-ce qu'un jour tu chanteras des chansons plus rythmées ?

— J'ai des chansons rythmées... Dans « *Bienvenuto mio amore* », il y a du rythme quand même ?

— Oui. Mais enfin, ce n'est pas du 100 000 volts !

— Je ne pense pas sacrifier plus au rythme. Je l'ai déjà fait, sur scène, dans des chansons que je n'ai jamais enregistrées, mais je me sentais toujours un peu mal à l'aise.

#### 4 000 PERSONNES, PAS DE MICRO ET UN PIANO INFIRME...

— Il t'est arrivé de voir le public ne pas réagir du tout à tes chansons ?

— Oui. Souvent.

— Que fais-tu, alors ?

— Je continue. J'essaie de convaincre. Le malheur, c'est que la « vedette anglaise » a très peu de temps pour cela : elle chante quatre ou cinq chansons seulement. C'est très difficile, tu sais, de passer en vedette anglaise ! Un public froid... je vais l'en donner un exemple. C'était à Vichy, avec Macias. Un public de curistes, d'une moyenne d'âge élevée. De la glace... Quand, à la fin d'une chanson, on n'entend pas les applaudissements que l'on croit avoir mérités, on commence à pâlir, tu sais !... J'ai serré les dents, et finalement je ne m'en suis pas mal sorti du tout. A la fin du gala, beaucoup de gens sont venus dans ma loge pour me féliciter, m'encourager. C'est une autre forme de succès, mais il peut être aussi valable que les réactions violentes d'un public de jeunes.

— En combien de temps mets-tu une chanson au point ?

— Ecoute, pour être franc, je crois que je n'ai pas encore une chanson vraiment au point. Lorsqu'on travaille sur scène, avec chaque jour un cadre différent, un accompagnement différent, un public différent, tu ne peux pas imaginer à quel point on fait évoluer sa technique, on améliore ses chansons. C'est là que l'on fait des progrès — mille fois plus que lorsqu'on répète chez soi avec un pianiste, comme je le fais chaque jour lorsque je ne « tourne » pas — ... et c'est là que l'on voit qu'il faut très longtemps pour qu'une chanson approche vraiment la perfection. Chaque jour, on ajoute quelque chose. C'est indispensable, d'ailleurs : lorsqu'on chante la même chose pendant 50 galas, ne serait-ce que pour se faire plaisir à soi-même, on fait des fleurs à la chanson, on lui brode de la dentelle... On essaie de chanter plus haut à tel moment, plus bas à tel autre, plus vite autre part...

Ricardo réfléchit un moment, retrouve un souvenir pittoresque, sourit :

— Il m'est arrivé de chanter sous un chapiteau devant 4 000 personnes, sans micro. La première partie du programme était seulement accompagnée par un piano. Un piano dont les pédales ne marchaient pas... C'est dans des circonstances semblables qu'on s'améliore vraiment, qu'on apprend le métier. Cinquante galas comme celui-là, et je suis persuadé pouvoir attaquer l'Olympia sans une goutte de trac !

Recueilli par  
Bertrand PEYREGNE.

(1) Troisième sur l'affiche. La « vedette américaine », qui est deuxième, termine généralement la première partie du spectacle, la vedette assurant à elle seule la deuxième partie.

## de la balle

PLEINS FEUX  
SUR  
LA CHANSON

Pour Ricardo, l'une des révélations de ces derniers mois, le spectacle a commencé alors qu'il était encore un « J2 ». Le travail de cet enfant du cirque ? Tenir en équilibre sur la tête, au sommet d'une longue perche que son père tenait

d'une seule main, à douze mètres de hauteur... Papa Ricardo, c'était l'un des célèbres *Canova*, qui firent trembler par leurs audacieuses prouesses des centaines et des centaines de spectateurs du cirque. Mais un jour, voici quelques années, il eut un accident de voiture et dut abandonner le royaume de la balle. Ricardo, de ce fait, était libre. La chanson en fit l'un des siens.

#### « VOUS CHANTEZ FAUX, MONSIEUR ! »

— Comme beaucoup de débutants, après avoir fermement décidé de chanter, j'ai téléphoné dans des maisons de disques pour proposer mes services. Barclay m'a fait auditionner. Ce ne fut guère brillant : « Vous chantez faux, mon ami. Votre tour de chant n'est pas au point. On vous écrira... » Mais je ne me suis pas découragé. J'ai travaillé dur. Trois mois après, je retournais chez Barclay. Cette fois, on ne parla plus de « m'écrire ». On m'engagea. C'était il y a un an et demi environ.

Le premier disque ne connut pas un gros succès. Ricardo y

Ce document exclusif, que m'a confié Ricardo, a été pris au Cirque Médrano, voici quelques années. Notre chanteur de charme est tout en haut de la perche...



# UN MOIS DE SPORT

## ATHLÉTISME

— La France termine sa saison internationale en affrontant l'U.R.S.S. Elle est battue de 120 points à 92, en raison de sa trop grande faiblesse en sauts et lancers. Les coureurs obtiennent de jolis succès (Colombes, 2 et 3 octobre).

— Dans la première coupe d'Europe des Nations, les Français sont nettement distancés : ils terminent cinquièmes avec 60 points contre 86 aux Soviétiques vainqueurs (Stuttgart, 12-13 septembre).

— Toujours sur la brèche, Alain MIMOUN, quarante-cinq ans dans trois mois, gagne le championnat de France de marathon, obtenant ainsi son 31<sup>e</sup> titre (Fontainebleau, 5 septembre).

— Comme en 1964, Michel BERNARD, champion de France du 10 000 mètres (Paris, 19 septembre).

— Après le record du monde du 3 000 m que lui a ravi KEINO, Michel JAZY perd celui du 2 000 m. Le Tchèque ODLOZIL réussit 5' 1" 2 et améliore de 4 dixièmes de seconde la performance de JAZY, auquel il reste encore les records du mile et des deux miles (Houstka, 8 septembre).

— Le Hongrois ZSIVOTSKY améliore de plus de deux mètres

le record du monde du lancer du marteau appartenant à l'Américain CONNOLLY : 73,74 m contre 71,26 m (Debrysen, 4 septembre).

## CYCLISME

— Pour la première fois, un Britannique champion du monde sur route : Tom SIMPSON. Déroute des Français dont le meilleur, STABLINSKY, se classe dixième alors qu'ANQUETIL et POULIDOR abandonnent.

L'honneur est sauvé grâce à un Breton de dix-huit ans et demi, Jacques BOTHERELE, champion amateur sur route quatre ans après Jean JOURDEN (Saint-Sébastien, 4 et 5 septembre).

— Deux exploits de Jacques ANQUETIL : il gagne pour la quatrième fois le Critérium des As, à la moyenne horaire de 55,190 km (Paris, 12 septembre), et remporte pour la huitième fois le Grand prix des Nations à l'étonnante moyenne de 46,843 km (Paris, 19 septembre).

— La dernière grande course classique de la saison française est gagnée par le Hollandais KARSTENS à la moyenne de 45,029 sans dérailleur, alors que le record, le ruban jaune de la route, appartient depuis l'an dernier à un autre Hollandais, Peter POST : 45,129 km dans Paris-Roubaix (Tours, 10 octobre).

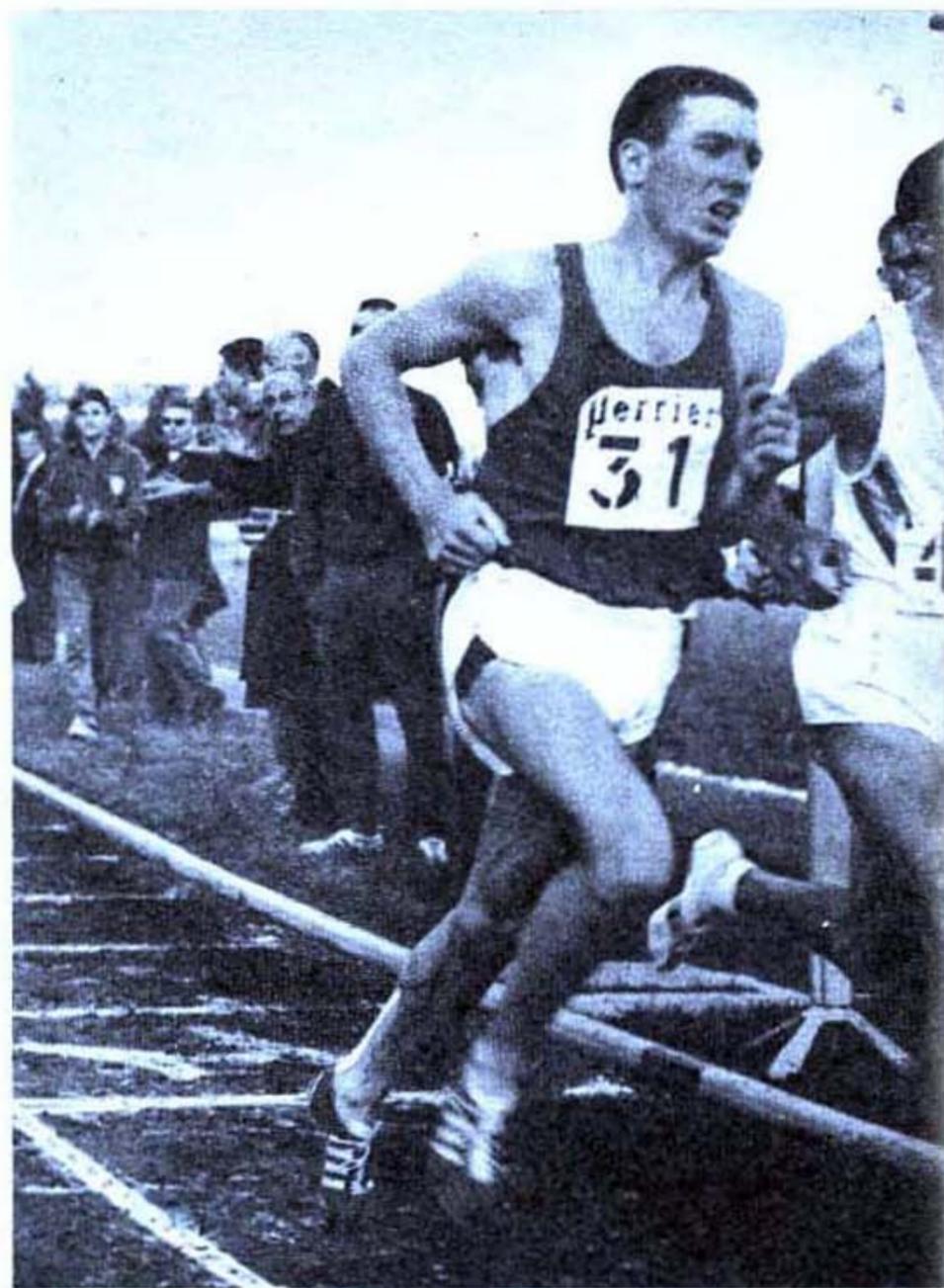
## FOOTBALL

— Coupe d'Europe : Nantes battu 2-0 au match aller par Partizan (Belgrade, 2 septembre).

— Coupe des Coupes : Rennes battu par Dukla, 2-0 (Prague, 22 septembre), fait match nul 0-0 (Rennes, 29 septembre) et est éliminé.

## TENNIS

— Sixième titre de champion de France pour Pierre DARMON et troisième titre de championne de France pour Françoise DURR qui, outre le simple, gagne le double damé avec Janine LIEFFRIG et le double mixte avec Jean-Claude BARCLAY (Carnes, 10 octobre).



## NATATION

— Les Français derniers avec 66 points au tournoi des Six Nations gagné par les Italiens : 92 points (Rome, 4 et 5 septembre).

## VOLLEY-BALL

— Les Français derniers de la coupe du monde remportée par les Soviétiques (Varsovie, 29 septembre).

# LES FOOTBALLEURS FRANÇAIS, QUALIFIÉS OU PRESQUE POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

Le fait le plus important du début de cet automne est sans aucun doute la qualification de la France pour le tournoi final du championnat de football organisé en Angleterre du 11 au 30 juillet 1966.

La France, battue au match aller à Belgrade par la Yougoslavie (1-0), et cette même Yougoslavie, qui avait connu la défaite (3-0) devant la Norvège à Oslo, se trouvaient à égalité en tête du groupe.

Le match entre les deux pays était donc décisif. C'est une jeune sélection, au sein de laquelle deux joueurs du même club, le

F.C. de Nantes, GONDET et BUDZINSKY, portaient pour la première fois le maillot tricolore, qui affrontait la rude équipe des Yougoslaves.

Grâce à un enthousiasme et à une énergie farouche, l'équipe de France — au sein de laquelle ces deux Nantais furent remarquables, GONDET marquant superbement le seul but de la partie — s'assura la victoire et la qualification.

Cette qualification doit être assurée par un autre succès devant le Luxembourg, le 6 novembre à Marseille. Ce serait bien décevant si les Français, précédem-

ment vainqueurs (2-0) des Luxembourgeois, n'y parvenaient pas.

La France devrait ainsi participer au Tournoi Final du Championnat du monde qui réunira seize pays et pour lequel sont actuellement qualifiés : l'Angleterre, nation organisatrice, le Brésil tenant du titre, l'Allemagne, la France, la Hongrie, l'U.R.S.S., le Portugal, l'Uruguay, l'Argentine, le Mexique qui ont gagné ou sont d'ores et déjà assurés de prendre la première place de leur groupe éliminatoire.

Gérard du PELOUX.

## PREMIÈRE CHAINE

## dimanche 24

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur. A l'exception du célèbre « Le troisième homme », les films évoqués aujourd'hui ne sont pas pour les J2. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche présente des sports et les Compagnons de la Chanson. 17 h 15 : Picolet et Picolette. 17 h 25 : Marinella, un film ancien qui fut fait pour mettre en valeur le chanteur Tino Rossi. (Si vous n'avez vraiment rien à faire...) 18 h 50 : Histoires sans paroles. 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Belle et Sébastien (votre feuilleton). 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Pontcarral. Une histoire au temps du 1<sup>er</sup> Empire, avec Pierre Blanchard (à la rigueur pour les plus grands). 22 h 15 : Michel de Ghelderode. Les pièces de théâtre et les textes écrits par cet auteur sont trop sévères et difficiles pour que vous puissiez vous y intéresser.

## lundi 25

18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 50 : L'Avenir est à nous. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris (feuilleton). 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Présence du passé. Ce soir, évocation des Cent jours, cette période dramatique pendant laquelle Napoléon essaie de reconstruire son empire, fait à nouveau trembler l'Europe et échoue à Waterloo. 21 h 50 : L'homme à la Rolls (pour les plus grands qui ont la permission exceptionnelle de se coucher tard).

## mardi 26

18 h 55 : Mon filleul et moi. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Hommage à Max Ophüls. En dépit d'une très brillante distribution, nous ne pouvons pas vous recommander cette émission, la plupart des films de ce metteur en scène étant strictement réservés aux adultes.

## mercredi 27

18 h 25 : Top jury, un jeu à propos de chansons nouvelles. 18 h 55 : Folklore de France. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Age tendre et tête de bois. Variétés pour les jeunes. 21 h 35 : La France dans vingt ans (peut intéresser les plus grands).

## jeudi 28

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur, avec Bambi (de Walt Disney), Laurel et Hardy et Les hommes chauve-souris. 16 h 30 : Le grand Club avec Poly, Bib et Véronique chantent, Le magazine international des jeunes, 45 secondes, Le monde en 40 minutes. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Palmarès des chansons. 21 h 35 : Visa pour l'avenir.

## vendredi 29

18 h 25 : 1970-75-80. 18 h 55 : Chien compagnon. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Seule à Paris. 20 h 20 : Le sapeur Camember. 20 h 25 : Panorama.

## samedi 30

16 h 55 : Voyage sans passeport. 17 h 10 : Le magazine féminin. 18 h 15 : Jeunesse oblige. 18 h 45 : Micros et caméras. L'O.R.T.F. répond aux questions des auditeurs et spectateurs. 19 h 20 : Bonne nuit les petits. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Le sapeur Camember. 20 h 35 : Saintes chéries. 21 h 5 : Variétés.

TELE  
VISION

## DEUXIÈME CHAINE

## dimanche 24

14 h 15 : Destination danger. 15 h 10 : Le Don Juan de l'Atlantique, un film d'aventures de série. 16 h 25 : Bob Morane. 16 h 50 : Marc et Sylvie. 17 h 20 : A la rencontre de l'Asie : l'Inde. 17 h 50 : L'art et son secret, une nouvelle émission sur les chefs-d'œuvre de la peinture, confiée à un excellent critique artistique, René Huyghe. L'émission d'aujourd'hui, consacrée à un tableau du Gréco : « L'enterrement du Comte d'Orgaz », sera peut-être un peu sévère. Elle est cependant recommandée à tous ceux qui s'intéressent à l'art. 18 h 20 : Les Pyrénées, film touristique. 19 h : Concert. La fiancée vendue, de Smetana, et le Concerto pour deux pianos », de Mozart. 19 h 30 : Les trois masques. 20 h : Histoire des civilisations : Les Aztèques. 20 h 15 : 22, avenue de la Victoire, feuilleton. 20 h 55 : Echec et mat (épisode policier, pour les plus grands seulement). 21 h 45 : Earl Hines (pour ceux qui aiment le jazz). 22 h 5 : L'inspecteur Leclerc. Nous ne vous conseillons pas cette émission policière dont la qualité est très inégale et qui passe trop tard.

## lundi 25

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : 22, avenue de la Victoire. 20 h 55 : La maison du maltais. Ce film ne convient pas aux J2.

## mardi 26

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : 22, avenue de la Victoire. 20 h 55 : Champions. 21 h 25 : Ce soir on égratigne, avec les chansonniers.

## mercredi 27

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : 22, avenue de la Victoire. 20 h 50 : Griserie. Ce film en version originale ne nous paraît pas convenir aux J2.

## jeudi 28

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : 22, avenue de la Victoire. 20 h 50 : Seize millions de jeunes. 21 h 20 : Central variétés.

## vendredi 29

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : 22, avenue de la Victoire. 20 h 55 : Bonsoir, Paris. Le 3<sup>e</sup> arrondissement (un très vieux quartier de Paris, avec les Archives nationales, le musée Carnavalet, le Square du Temple, le Conservatoire des Arts et Métiers), contre le 10<sup>e</sup> arrondissement (quartier d'intense activité, avec les gares de l'Est et du Nord, les péniches du canal Saint-Martin, les magasins de porcelaine et verrerie de la rue Paradis...).

## samedi 30

19 h : Histoire pittoresque. Généralement bonne et amusante reconstitution historique. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Service à louer, feuilleton. 20 h 55 : Les irascibles. Nous manquons d'informations sur cette émission.

Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.

## ECHOS

## Télévision suisse :

## Vendredi 22 octobre :

20 h 40 : Anthologie du rire. 21 h 10 : Vivre au XX<sup>e</sup> siècle. L'utilisation de l'atome et la présentation des savants qui préparent le monde de demain. 21 h 55 : En Eurovision, la Foire du Livre, de Francfort. Les livres présentés ne seront évidemment pas pour des J2 (sauf exceptions très rares), mais l'intérêt de l'émission réside dans l'atmosphère de cette « foire » qui n'a d'égale nulle part ailleurs et qui attire les éditeurs venus du monde entier pour vendre ou acheter les succès littéraires de l'année. 22 h 10 : Avant-première sportive, avec « Panorama cycliste 1965 », « Tournoi d'escrime à La Chaux-de-Fonds », « L'entraîneur », « Le calendrier sportif ».

## Samedi 23 octobre :

16 h 45 : Samedi-Jeunesse, avec en particulier un reportage au zoo de Zu-

## TÉLÉVISION BELGE

## dimanche 24

15 h : Les cadets de la forêt. 15 h 25 : Rallye 55. (Éliminations publiques qui auront lieu aujourd'hui à Nivelles.) 16 h 45 : Des quatre coins du monde. Cette émission parlera spécialement des pays du Tiers-monde. 17 h 10 : Suggestions, ainsi que divers reportages sportifs. 19 h 30 : Mes amis sauvages. 20 h 30 : Adamoroso. Le chanteur Adamo présente à un public invité en studio diverses vedettes des variétés et chante ses derniers succès. 21 h 20 : Le train bleu s'arrête 13 fois. Nous vous conseillons cette émission policière assez angoissante.

## lundi 25

18 h 25 : Badaboum. 18 h 55 : Boutique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : 14-18. 21 h : Le Saint. 21 h 50 : L'Égypte, dans la série « L'homme à la recherche du passé », une émission sur l'archéologie qui intéressera particulièrement tous ceux qui étudient l'histoire ancienne.

## mardi 26

19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Télé-Parade, une émission de music-hall de la télévision suisse.

## mercredi 27

18 h 25 : Tintin. 19 h 55 : A vos marques. Seront aujourd'hui en présence trois équipes de deux élèves appartenant aux établissements suivants : Ecole communale de Commerce, de Secrétariat et d'Administration de Liège; Université du travail de Charleroi; Institut Technique de Namur. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Reportage.

## jeudi 28

18 h 25 : Picorama. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Aux yeux du souvenir, un film avec J. Marais et M. Morgan (visible par les plus grands).

## vendredi 29

18 h 25 : Flash sur... les progrès de la science, présentés spécialement aux jeunes de douze à seize ans. 18 h 55 : Émission catholique. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : M. Lecoq. 20 h 30 : Le dossier Oppenheimer. L'histoire dramatique et vraie d'un grand savant atomiste américain qui fut accusé d'avoir des opinions dangereuses pour la sécurité des U.S.A. Ce sujet est évidemment assez difficile; seuls les plus âgés d'entre vous (quatorze-quinze ans) peuvent envisager de bien comprendre cette émission.

## samedi 30

18 h 25 : Opération survie. 18 h 55 : Affiche. 19 h 25 : Grain de sable. 19 h 30 : Shindig. Variétés pour les jeunes. 20 h 30 : Le casse-pieds. Un très amusant film à sketches, imaginé et joué par Noël-Noël, qui évoque tous ceux qui, sans le vouloir ou non, gênent et agacent leur prochain à longueur de journée. (Pour tous.)

17 h 35 : Magazine féminin. 19 h 25 : Fantaisies à la Une. 20 h 35 : Les coulisses de l'exploit. 21 h 35 : Aventures dans les îles. 22 h 25 : L'engagement interarmes, avec un reportage à l'École de tir combiné réunissant infanterie, artillerie, blindés, aviation.

## Télé-Luxembourg :

## Jeudi 21 octobre :

19 h 25 : « La clef », dans la série des histoires extraordinaires, montre comment une petite sourde-muette-aveugle de huit ans découvrit le monde grâce à sa poupée et une clé !

## Samedi 23 octobre :

18 h : Les coulisses de l'exploit : « Lionel Terray », le grand alpiniste récemment disparu, « Yves Saint-Martin » le joekey ; « pêche sous-marine à Tahiti » ; « le parc de Jean Richard à la mer de Sable ».

21 h : L'orphelin de la mer. Aventures pour tous.

# Le journal de François



## L'inondation

Quand je pense que, la semaine dernière, j'osais écrire : « Ça va mal ! » Et pour quelles bêtises, Seigneur ! Grand-mère aurait pu me dire, comme à Noémie, lorsqu'elle chiale parce qu'elle n'arrive pas à enfiler ses perles : « Garde tes larmes pour plus tard... » Oui, j'aurais pu réserver mes gémissements pour quand ça en valait la peine.

La sirène a sonné à 7 heures du soir, mais, étant donné l'orage, nous avons cru qu'il s'agissait d'un incendie. Habitant sur la colline et assez loin de la rivière, nous ne pensions pas à la crue. C'est en pleine nuit que le père Martin est arrivé.

Du milieu de la cour, il hurlait :

— Jérémie, viens avec tes deux grands gars et prenez des cordes, les prés sont envahis et les vaches flottent à la dérive.

Mais, comme vous le savez, Bernard est à Dijon, alors j'ai supplié Maman qui criait par la fenêtre : « François, veux-tu rester ici, ce n'est pas un endroit pour les gosses... »

Mais j'étais déjà parti derrière Dominique, sur la mobylette. Pendant qu'on roulait dans le noir, je pensais à des

GARDE TES LARMES POUR PLUS TARD.



conté sa nuit tragique. L'eau était montée sans que personne s'en aperçoive ; quand son père a ouvert la fenêtre, la rivière s'est engouffrée dans la chambre. Ils ont juste eu le temps de se précipiter au grenier. Cette carte d'Afrique, ce devoir de maths sur lesquels Robert avait tant peiné, tout ça détrempe, pourri, gâché, sans parler de tout le reste dans la maison.

Et voilà son père au chômage, parce qu'à Montceau les puits de mine sont inondés.

Naturellement, faut faire quelque chose et on fera quelque chose.

Mais quand je pense que, la semaine dernière, j'étais d'une humeur massacante pour des ennuis de rien du tout !

Hélène LECOMTE-VIGIE.

Dessins de Francis BERTRAND.

histoires de cow-boys, je serais le rouleau de cordes, je me disais que le moment était venu de montrer que je savais me servir d'un lasso... Bref, je vivais un moment formidable...

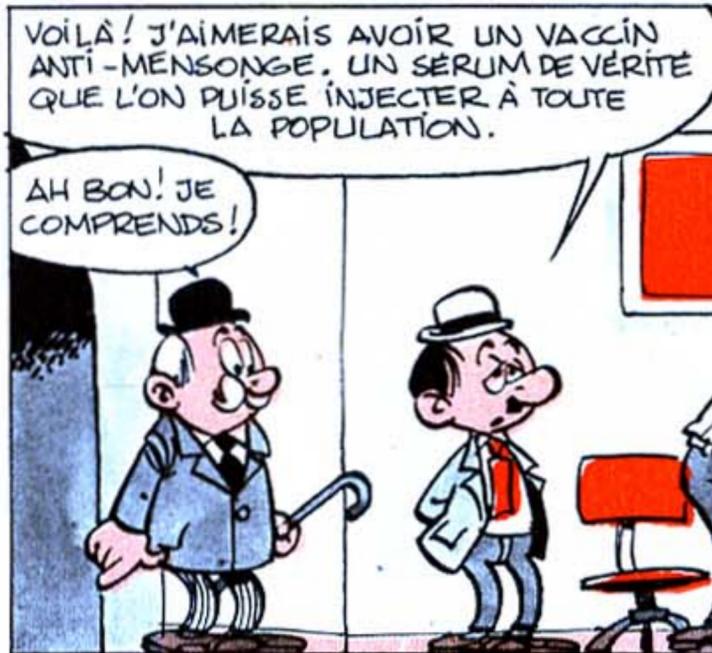
Mais, quand on est arrivé au pont, je ne peux pas vous dire le saisissement que ça m'a fait : la rivière touchait le haut des arches et, quand je dis la rivière, où était la rivière ? Elle avait envahi les jardins, les prés en contrebas. On voyait émerger les arbres, le haut des haies, et le temple de Janus, ce vieux monument romain, était devenu une île.

Maintenant, la route était coupée, et c'était trop tard pour sauver les vaches. J'en ai vu flotter deux, au fil de l'eau, crevées, bien entendu. Les pompiers et les C.R.S. nous ont fait rebrousser chemin. On est remonté à pied, le moteur de la mobylette s'étant noyée dans un trou d'eau.

Le lendemain, au C.E.G., il y avait des manquants, à cause des routes inondées.

Quand Robert Naudin est revenu au Collège, il nous a ra-





Enfin après plusieurs essais, le biologiste trouve le sérum de vérité.



C'est ainsi que le lendemain tous les villageois se voient convoqués à la Mairie afin de recevoir le vaccin anti-mensonge obligatoire injecté sous le contrôle de Monsieur le Maire.



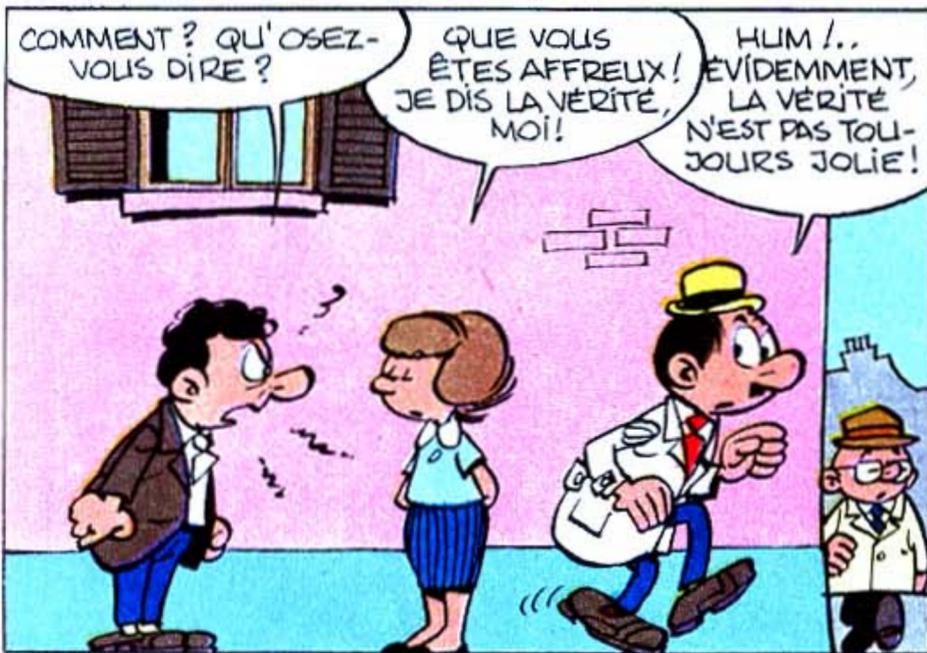
JE COMMENCE À ME RENDRE COMPTE QUE JE VOUS AI MAL CONSIDÉRÉ, MON CHER BOUCHLI. PARDONNEZ-MOI, VOTRE IDÉE EST GÉNIALE! GRÂCE À VOUS, BOULOTVILLE SERA UN VILLAGE HEUREUX!



Et, après 24h. de travail...

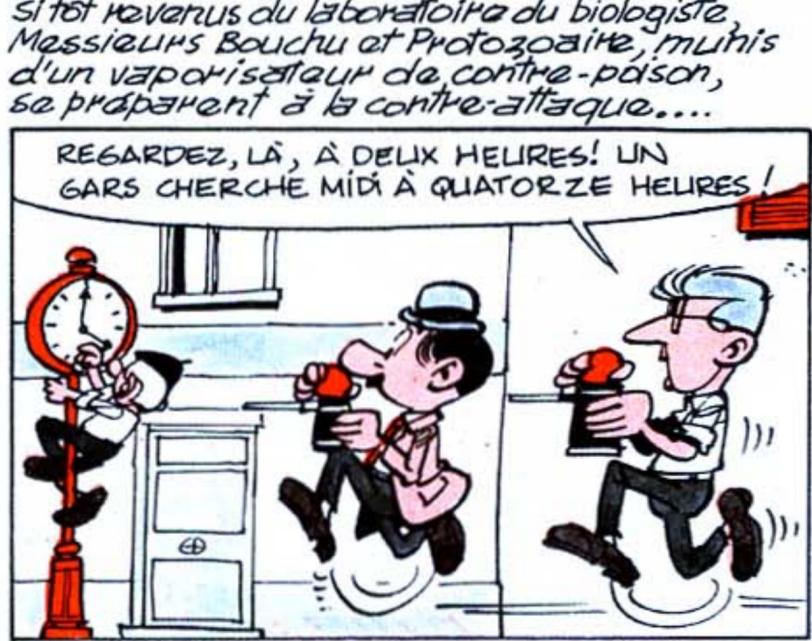
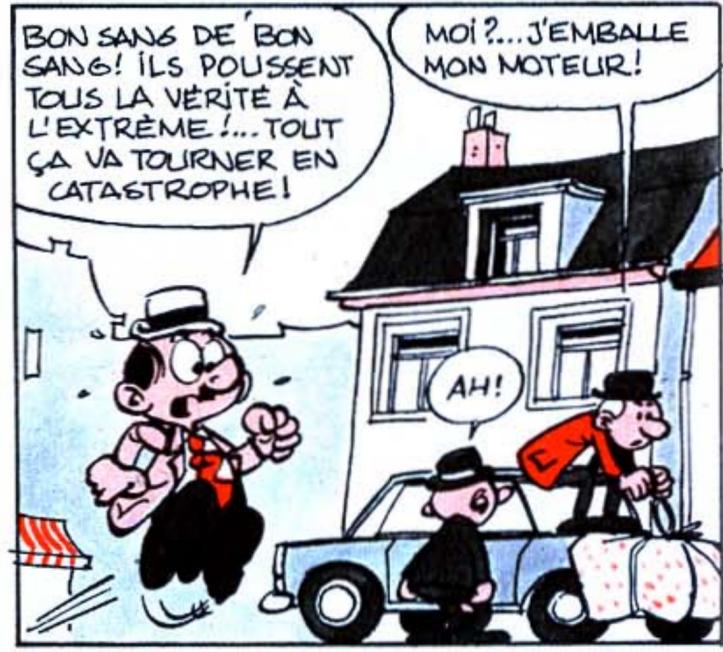


VOYONS DONC SI LES GENS DISENT REELLEMENT LA VÉRITÉ!





VENEZ, LES GARS! NOUS ALLONS PRENDRE UN TAXI!





À L'ATTAQUE!

JETTE CETTE PINCE! OU JE ME METS EN BOULE!

PFCHT  
PFCHT



ÇA MARCHE!

JE SUIS EN BOULE! GRR! \* @

OH! MAIS!!... QU'EST-CE QU'IL M'EST ARRIVÉ? QU'EST-CE QUE JE FAIS AVEC CES TENAILLES EN MAIN?



PFFT! NOUS N'ARRIVERONS JAMAIS À LES GUÉRIR TOUTS! VOILA LE MAIRE, SAPRISTI! JE L'AVAIS VACCINÉ AUSSI!

J'EN AI ASSEZ! JE NE PEUX PAS M'OCCUPER DE TOUT LE MONDE EN MÊME TEMPS!



ALORS, J'AI DÉCIDÉ DE ME COUPER EN QUATRE!

ARRÊTEZ! NE FAITES PAS ÇA!

NON!



AH! VOUS, ON PEUT DIRE QUE VOUS AVEZ FAIT DU BEAU TRAVAIL!... QUAND JE SERAI EN QUATRE, JE VOUS FERAÏ EMPRISONNER!

VOUS AVEZ VU? IL YA UNE DESCENTE DE POLICE AU PREMIER!

SI ÇA CONTINUE, JE VAIS FINIR PAR METTRE LE FELI AUX POLIDRES!

VOILÀ CE QUI ARRIVE QUAND ON EMBALLE SON MOTEUR!

MOI, MONSIEUR JE VAIS VOUS BRÛLER LA POLITESSE!



Ainsi se déclencha la terrible catastrophe qui ravagea tout le village de Boulotville.

BANG

AAAH!

BANG

ZOING

Peu après, lorsque la sérum de vérité commença à perdre ses effets, la situation redevint calme. Mrs. Bouchu et Protozoaire se retrouvèrent en prison pour invention d'une arme diabolique et incitation à l'émeute...



MESSIEURS, LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE VOUDRAIT CONNAÎTRE LA FORMULE DU VACCIN QUI A RÉDUIT TOUT LE VILLAGE À NÉANT.

NOUS NE DIRONS RIEN!

CETTE ARME TERRIBLE POURRAIT ANÉANTIR L'ENNEMI EN QUELQUES HEURES.



À VOTRE AISE, MESSIEURS! NOUS CONNAÎSSONS UN MOYEN EFFICACE POUR VOUS FAIRE PARLER: LE SÉRUM DE VÉRITÉ !!

NON!

FIN

# 15 JOURS AUX U.S.A.

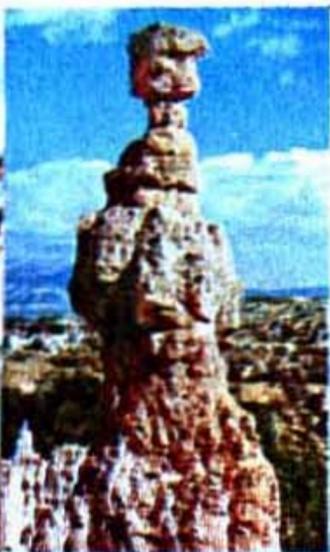
pour le 1<sup>er</sup> prix



Départ par **AIR FRANCE**, retour par le "France".



Avec les cow-boys.



Au Colorado.

et pour les autres gagnants



# 500

TRANSISTORS  
"DE POCHE"  
*Radiola*



## EN PARTICIPANT AU SUPER CONCOURS **OMO-LUX** savon de beauté

**1<sup>re</sup> question :** Parmi les 9 objets représentés en noir dans le cadre ci-dessous, retrouve les 6 objets manquants à chaque rond blanc dans le dessin. (Ex. : l'objet 4 à l'emplacement a).



UNIPRO G. THIBAUD & Cie

**2<sup>e</sup> question :**

La 2<sup>e</sup> question, comme la première, figure sur les paquets d'OMO géants ou économiques ; tu y trouveras également le bulletin de participation au Concours et l'extrait du règlement.

→ Demande à ta Maman d'acheter un paquet d'OMO super-détergent...

**... ET VITE, PREPARE TA VALISE!**





# CÉSAR REPORTER-CINÉASTE TV

## le grand développement

RÉSUMÉ. — Chargé de filmer le Tour de Monaco, César est poursuivi par les gardiens du Musée océanographique.



ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD...



A SUIVRE.

RÉSUMÉ. — Marc le Loup et Bossan ont été appelés en Australie par leur ami Rona.

# Marc le Loup :

Scénario de J.-P. BENOIT

L'aube bientôt se lève sur l'Orient!



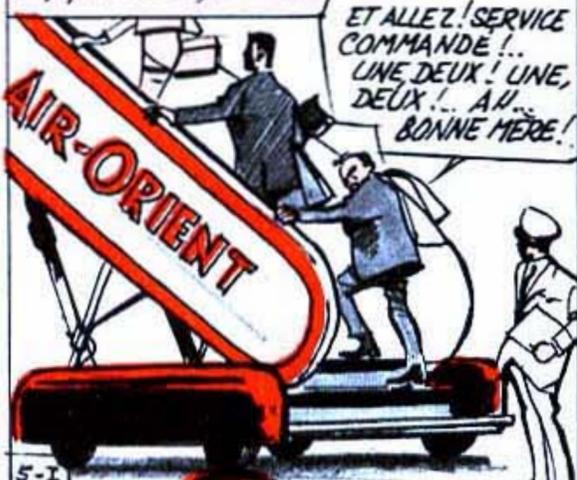
... La "CARAVELLE" se pose à Téhéran...



Puis c'est un Boeing qui emporte nos deux amis vers Bombay...



d'où, sans perdre une minute ils repartent dans un autre appareil,



ET ALLEZ! SERVICE COMMANDE! UNE DEUX! UNE, DEUX!... AH... BONNE MÈRE!

... sans même prendre le temps de visiter la ville si intéressante...



Enfin un autre avion leur fait survoler, pendant des heures, l'Océan Indien...



Bientôt



VOUS ÊTES PRIÉS D'ACCROCHER VOS CEINTURES. DANS QUELQUES MINUTES NOUS ALLONS NOUS POSER SUR LA PISTE DE SYDNEY



BON. SOYONS DISCIPLINÉS.

DIS DONC, BOSSAN... REGARDE UN PEU... BELLE PLAGE, HEIN!



TU TE PAIES MA TÊTE PAR-DESSUS LE MARCHÉ? POUR CE QU'ON VA L'USER, LEUR PLAGE!.....

BELLE VILLE! MODERNE!



AU REVOIR, MESSIEURS. J'ESPERE QUE VOUS AVEZ FAIT BON VOYAGE.



PAS MAL, PAS MAL MERCI... UN DE PLUS, QUOI!

MONSIEUR MARC LE LOUP EST DEMANDÉ AU BUREAU DE L'AÉRODROME. MONSIEUR MARC LE LOUP EST DEMANDÉ...



# LE RENDEZ-VOUS D'ALICE SPRINGS

Illustrations de A. D'ORANGE



Harry BROWN donnait encore quelques indications à MARC lorsque soudain retentit la sonnerie du téléphone.



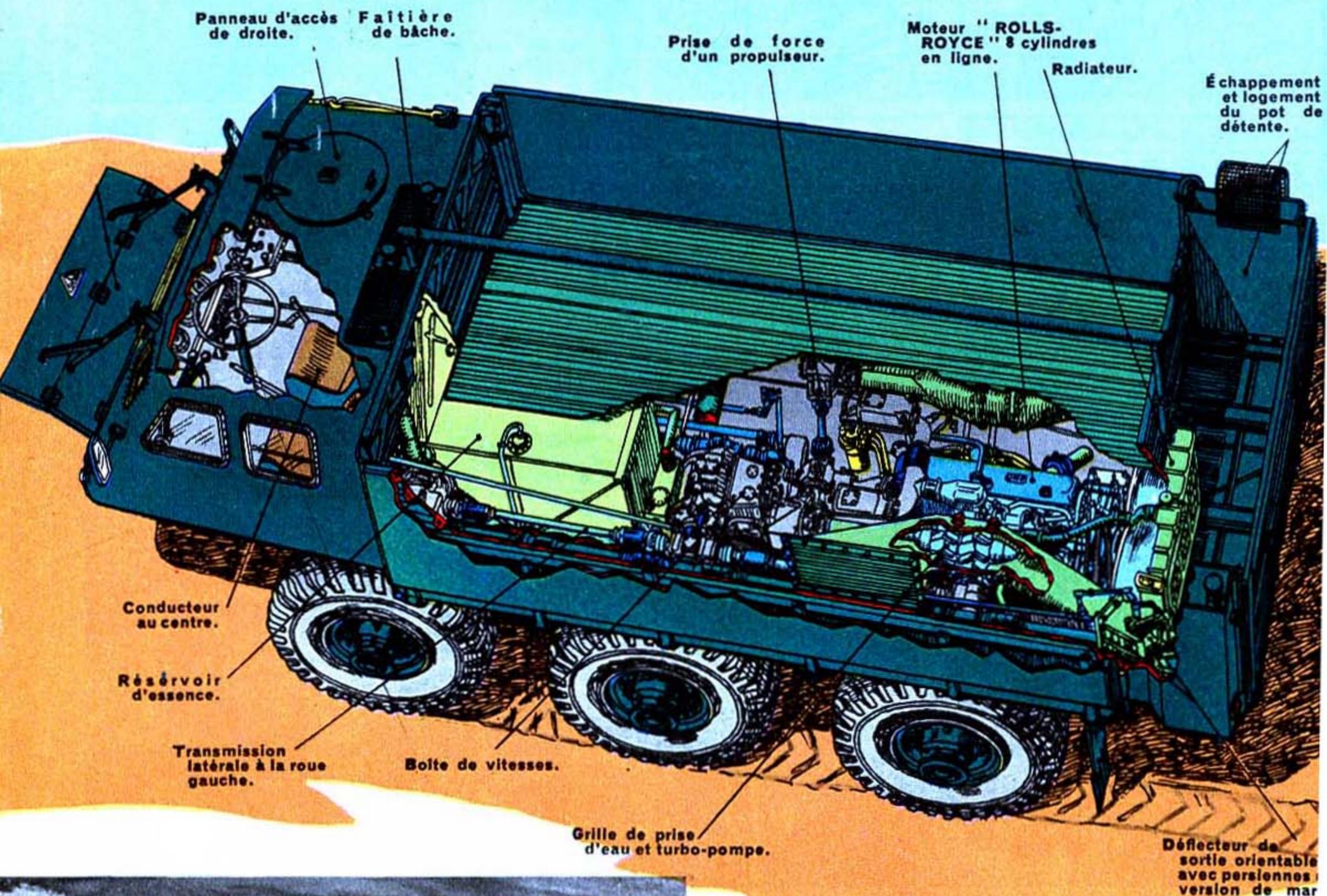
# aurachs

## berliet

### alvis



Camion 5 tonnes  
Tout terrain et amphibie



## CARACTERISTIQUES

Empattement : 1,524 m. Voie : 2,115 m.  
 Longueur totale : 6,23 m. Largeur 2,54 m.  
 Hauteur : 2,38 m. Garde au sol : 0,46 m.  
 Diamètre des pneus : 1,30 m environ. Tirant d'eau en charge : 1,77 m.  
 Longueur utile de chargement : 3,65 m. Angle d'attaque avant : 45°.  
 Poids à vide : 8,4 t ; en charge : 13,5 t. Charge utile : 5,1 t.  
 Moteur : Rolls-Royce 8 cylindres en ligne, à essence, refroidi par eau.  
 Cylindrée : 6,516 l. Réservoir de carburant : 455 l.  
 Performances. Vitesse maxima sur route : 69 km-h. Pente maxima franchissable : 18°. Obstacle vertical franchissable : 0,46 m. Cercle de braquage : 16 m environ. Angle de renversement latéral à vide : 43°. Traversée de tranchées de 1,52 m de largeur. Rayon d'action sur route : 640 km.  
 Vitesse maximale sur l'eau avec propulseur : 5 nœuds ou 9,260 km-h.

Depuis de nombreuses années, près d'une trentaine, certains constructeurs ont réalisé des véhicules « tout terrain », pouvant aussi naviguer et dénommés pour cela « amphibies ».

Un ingénieur italien du XIV<sup>e</sup> siècle avait déjà pensé à créer une voiture amphibie, mais c'est l'Américain Oliver Evans qui en 1805 fit, le premier, fonctionner un tel véhicule à Philadelphie.

Jules Verne pensa aussi, dans son roman « Le Maître du Monde », à une voiture qui, non contente de rouler et naviguer, pouvait plonger et... voler ! Peut-être est-ce pourquoi il l'avait appelée « l'Épouvante ».

Il fallut attendre 1907 pour que le Français Ravaillier essayât sur la Seine un auto-canot, qui ne fut regardé à l'époque que comme une curiosité inutile.

C'est l'armée américaine qui commença à donner une utilisation pratique à l'auto « amphibie » dès les années 37, en tant que véhicule militaire pour les débarquements. Dans le but de traverser les rivières, les Allemands, de leur côté, fabriquaient des « Volkswagen » amphibies.

En France, la firme Berliet construit également un modèle dénommé « Aurochs ». Ce camion amphibie, qui est déjà très utile dans les contrées d'Afrique, est en réalité un véhicule



conçu par la firme britannique « Alvis » et construit sous licence à Lyon depuis 1954.

En échange, les Britanniques construisent et vendent sous licence divers camions « tout-terrain » Berliet, dont le célèbre « T. 12 ».

L'« Aurochs », ou encore « Stalwart », se caractérise par le fait qu'il est sans châssis, celui-ci étant remplacé par une coque étanche en forme de bateau, de chaque côté de laquelle sont montées 6 roues indépendantes, toutes motrices.

Sa coque renferme tous ses organes vivants et lui permet de naviguer tout aussi bien sur les eaux continentales qu'en haute mer. Pour épuiser l'eau, qui, inévitablement, suinte par les joints des essieux, 2 pompes de cales automatiques fonctionnent dès la mise à l'eau.

Quant à la cabine, elle est aussi entièrement étanche et son accès se fait par 2 écoutes placées sur son toit. Pour la sécurité, deux des glaces latérales peuvent sauter en cas de naufrage, pour permettre aux 3 occupants de s'échapper.

Le moteur, placé à l'arrière, commande les 6 roues par 2 lignes d'arbres, latérales et indépendantes.

La propulsion marine est assurée par 2 turbo-pompes « Dowty » placés à l'arrière, de chaque côté de la coque. L'eau est aspirée par 2 larges grilles. Elle est rejetée sous pression par des tuyères orientables assurant la direction. Des persiennes en rejetant l'eau en sens inverse permettent la marche arrière. Ces 2 turbo-pompes sont entraînés par prises de forces sur la boîte de vitesses.

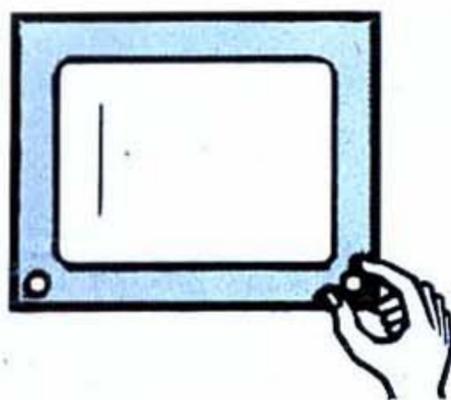
Le plancher du camion situé au-dessus de la coque étanche est muni de ridelles latérales rabattables.

En résumé, le « Stalwart-Alvis », avec des performances comparables à celles des véhicules à chenilles, a de nombreux avantages résultant de l'emploi des roues : moindres frais de production et d'utilisation, vitesse, silence, entretien réduit, durée accrue, absence de dégâts sur les routes et communications, enfin fatigue minimum de l'équipage.

Christian TAVARD

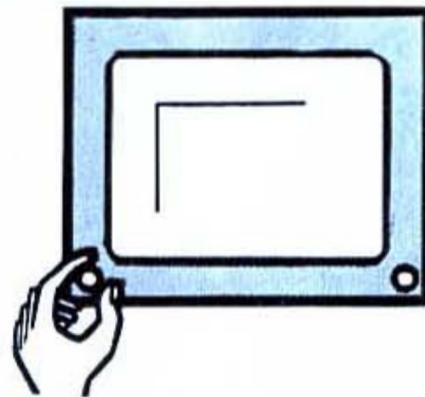


Facile et amusant, le **Télécran** vous donne de l'habileté et cultive la coordination de vos mouvements.

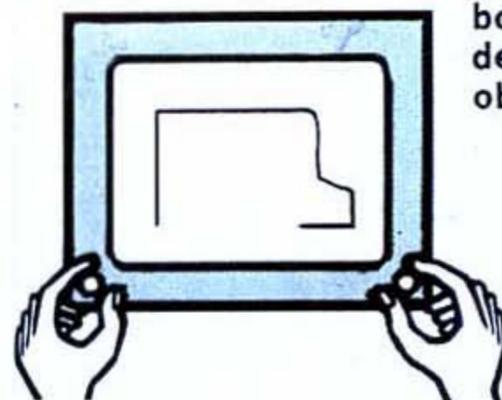


En tournant le bouton de droite, vous tracez les lignes verticales.

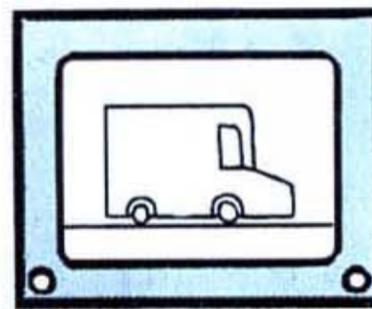
Avec le bouton de gauche vous obtenez les horizontales.



En agissant sur les deux boutons à la fois, vous dessinez les courbes et les obliques.



Pour effacer, retournez l'appareil et secouez-le.



# TELECRAN

permet également de jouer à deux, grâce aux accessoires fournis avec l'appareil (jeux de labyrinthe, bataille navale, etc.).

Le Télécran ne coûte que **27,50 F.** Il est en vente dans les Grands Magasins et chez votre marchand de jouets.

Demandez notre documentation T 6 en envoyant 0,30 F en timbres et vos nom et adresse à J. R., 6, rue Cauchois, Paris-18<sup>e</sup>.  
(vente exclusivement en gros).

**JR**  
Jouets rationnels



# Ecoute, bûcheron...

RÉSUMÉ. — Slim Slayer a chargé ses hommes de neutraliser Heppy, trop curieux à son goût.

TEXTE ET DESSIN DE PIERRE CHÉRY

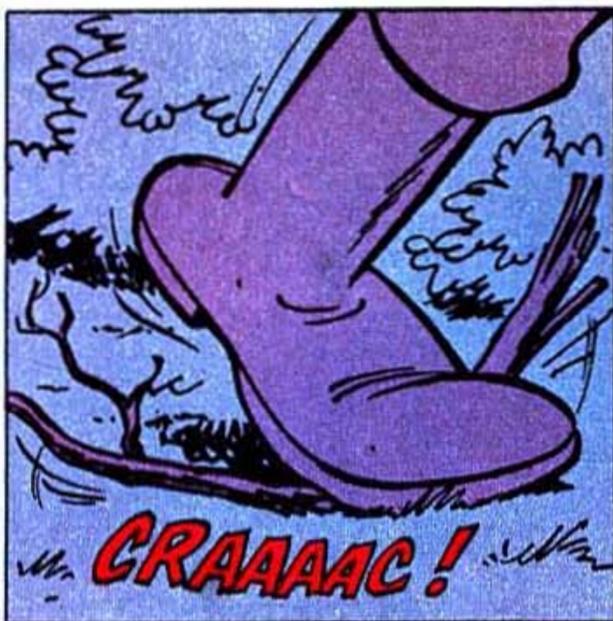


Le prendre vivant, c'est facile à dire ! Rappelle-toi que le gars tire plutôt bien !

Slim aussi !



Mais... nous ne sommes pas obligés de lui dire...  
Idiot ! Si Tom et ce type préparent un mauvais coup et le réussissent, nous serons frais ! Allez, viens !



**CRAAAAC !**



Qu'est-ce que c'est ? Un animal ? Un homme ? Serais-je suivi ? Éteignons ?



Il a éteint ! C'est malin d'avoir fait craquer cette branche ! Comment le retrouver à présent ?

Pffff... Je voudrais bien t'y voir, toi, dans le noir !...



Séparons-nous et cherchons chacun de notre côté...

O.K.!



Cet endroit est particulièrement sombre, je vais y rester blotti un moment.



Quelle idée, aussi, d'avoir entrepris cette expédition nocturne sans emporter une arme !



Quand Heppy pense avoir suffisamment attendu...

Bon, je crois que je peux y aller... C'était une fausse alerte.



Où sont mes allumettes, que je rallume ma lant...

